

WOXX

déi aner wochenz
l'autre hebdomad

1690/22
ISSN 2354-4597
2.50 €
24.06.2022

Barbarei oder Befreiung?

Schon beim Untergang von Rom wurden Statuen vom Sockel geholt. In Trier wird der Zusammenbruch des Imperiums, der auch die Moselstadt betraf, in den kommenden Monaten mit Ausstellungen und Events aufgearbeitet.

Regards S. 12



EDITO

Biologische Vorteile? S. 2

Immer mehr Sportverbände schließen trans Frauen aus. Sie geben vor, dies der Fairness halber zu tun. Das Argument ist fadenscheinig.

NEWS

La sécularisation se poursuit p. 3

Cela fait plus de dix ans que la religiosité n'a plus été recensée. Un sondage auprès de résident-es vient de faire le point à cet égard.

REGARDS

Identität als Ware S. 4

Im Pride Month werden LGBTIQA-Personen von Firmen zu Marketingzwecken benutzt. Wahre Verbesserungen bringt das selten.

EDITORIAL

TRANS FRAUEN IM SPORT

Gar nicht erst antreten

Tessie Jakobs

Der Ausschluss von trans Frauen aus dem Frauensport wird durch Fairness begründet. Implizit liegt der Richtlinie die Annahme zugrunde, dass trans Frauen eigentlich gar keine Frauen sind.

„Women's sports aren't a retirement plan for failed male athletes.“ Auf Twitter wird gejubelt - zumindest bei einem Teil der User*innen. Tweets wie der hier zitierte sind in den letzten Tagen tausende zu lesen gewesen. Warum? Sowohl der internationale Schwimmverband (Fina) als auch die International Rugby League haben diese Woche bekannt gegeben, bei Wettbewerben keine trans Frauen mehr gegen cis Frauen antreten zu lassen. Am Montag deutete Sebastian Coe, der Präsident von World Athletics, ebenfalls solche Pläne an. Auch die Fifa teilte mit, ihre Richtlinien bezüglich trans Frauen überarbeiten zu wollen.

Schon vor dieser Woche mussten trans Frauen bestimmte Regeln befolgen, um gegen cis Frauen antreten zu dürfen: Ihr Testosteronspiegel durfte während einem Jahr den Wert von 10 Nanomol pro Liter Blut nicht überschreiten. Vielen reichte das jedoch nicht, um den Wettkampf fairer zu gestalten. Ihr Einwand: Wer eine männliche Pubertät durchlaufen habe, verfüge über mehr Muskelmasse, Ausdauer und eine größere Lungenkapazität als eine Person, die eine weibliche Pubertät durchlaufen habe. Daran ändere auch eine Hormontherapie nichts.

Das Argument der Fairness ist fadenscheinig: Wenn überdurchschnittlich große Basketballspieler gegen weitaus kleinere antreten, redet niemand davon, der Fairness halber eine Maximalgröße festzulegen. Erst wenn es sich um trans Frauen handelt, werden potenzielle biologische Vorteile zum Ausschlusskriterium erklärt. Bezeichnenderweise wird sich weitaus weniger über trans Männer aufgeregt, die gegen cis Männer antreten. Dabei gilt das Argument der unterschiedlichen Pubertäten auch hier.

In welcher Kategorie sollen trans Frauen also nun noch antreten dürfen? Der Richtlinie der Fina dürften nur die wenigsten von ihnen entsprechen. Diese sieht vor, dass trans Athletinnen vor ihrem zwölften Lebensjahr mit einer Hormontherapie begonnen haben müssen. Die International Rugby League hat

keine solchen Regeln: Bis sie welche ausgearbeitet hat, wird vorläufig allen trans Frauen die Teilnahme verwehrt. Wer seinen Geschlechtseintrag beim Standesamt auf „weiblich“ umändern gelassen hat, soll demnach bei den Männern antreten. Das aber erscheint gerade angesichts der aktuellen Debatte absurd: Trans Frauen wird nämlich die Teilnahme der Fairness halber untersagt. Was aber wäre fair daran, eine Frau gegen Männer antreten zu lassen?

Erst wenn es sich um trans Frauen handelt, werden potenzielle biologische Vorteile zum Ausschlusskriterium erklärt.

An all dem wird deutlich: Dass trans Frauen nicht gegen cis Frauen antreten dürfen, ist gleichzusetzen mit der Annahme, dass trans Frauen keine Frauen sind.

Fußballstar Megan Rapinoe stört sich jedenfalls nicht daran, dass trans Frauen gegen cis Frauen antreten. „Show me the evidence that trans women are taking everyone's scholarships, are dominating in every sport, are winning every title. I'm sorry, it's just not happening. So we need to start from inclusion, period“, sagte sie vergangene Woche in einem Times-Interview. Sie rief dazu auf, über den Tellerrand vom Elitesport hinauszuschauen und diesen nicht ernster zu nehmen als Menschenleben. Dabei verwies sie auf die hohe Suizidrate unter trans Personen.

Die Fina kündigte an, eine dritte Kategorie schaffen zu wollen, in denen trans Frauen und intergeschlechtliche Personen gegeneinander antreten dürfen, die nicht den Regeln des Verbandes entsprechen. Es stellt sich jedoch die Frage, ob überhaupt ausreichend Athlet*innen zusammenkommen, um in einer solchen dritten Kategorie von einem Wettbewerb sprechen zu können. Die Verbannung aus der Frauenkompetition wird für die meisten trans Frauen de facto darauf hinauslaufen, dass sie überhaupt nicht mehr antreten werden - in keiner Kategorie.

Mehr zu diesem Thema im Artikel „Genderbinarität im Sport: Fair für wen?“ (woxx 1640)

NEWS

NEWS

Dieu et religiosité: On n'y croit guère p. 3

REGARDS

LGBTIQA: Kapitalismus unter dem Regenbogen S. 4

Après les législatives françaises :

Multiples perspectives S. 6

Russlands Wirtschaft: Weltmarkt oder Autarkie S. 7

Proteste in Ecuador: Köchelnder Konflikt S. 10

Historische Ausstellungen und mehr:

Trierer Untergänge S. 12

Musique: Déambulation mélodieuse p. 13

Im Kino: Men S. 14

Zum Pride Month: Queere Tipps S. 15

AGENDA

Wat ass lass? S. 16

Expo S. 21

Kino S. 22

Coverfoto: Joseph-Noël Sylvestre, „Die Plünderung Roms durch die Barbaren im Jahr 410“ (1890), Öl auf Leinwand, Musée Paul Valéry, Sète. Zu sehen ab dem 25. Juni im Stadtmuseum Simeonstift Trier.

Der luxemburgische Fotograf Gilles Kayser gestaltet im Juni die Rückseite der woxx. Thema seiner Serie ist der Leerstand in Luxemburg.

AKTUELL

DIEU ET RELIGIOSITÉ

On n'y croit guère

Richard Graf

La proportionnalité des moyens accordés dans les conventions de l'État avec les cultes se base sur une étude de 2008. Il était temps de prendre la température actuelle.

La séparation de l'Église et de l'État telle qu'opérée en janvier 2015 est approuvée par une majorité de résidentes âgées de 16 ans et plus. C'est ce que nous révèle un sondage TNS Ilres auprès d'un échantillon représentatif de 515 personnes, commandité par AHA (*) et réalisé dans le courant du mois de mars. Rien de spectaculaire pourrait-on dire, l'Église ayant elle-même assumé la séparation et cosigné la convention afférente.

En regardant de plus près, on peut cependant découvrir que même les personnes qui indiquent appartenir à une religion actuellement trouvent l'adoption des mesures décidées il y a plus de sept ans appropriée. Seule divergence entre religieux et non-religieux : le principe même que l'État soutienne les cultes, maintenu en 2015, est récusé par une faible majorité de celles et ceux qui ne se réclament d'aucune religion, alors que les adhérentes à l'une des églises soutiennent à 58 % le subventionnement.

Si la question sur la séparation de l'Église de l'État n'avait pas été retirée du catalogue, elle aurait logiquement dû être la seule à trouver une approbation lors du fameux référendum de juin 2015, a constaté d'ailleurs le président d'AHA, Bob Reuter, lors de la présentation des résultats ce mardi au café littéraire Le Bovary à Weimerskirch.

Une (courte) majorité absolue de non religieux

L'objet du sondage était cependant moins de retracer cet épisode de l'histoire récente luxembourgeoise que de mesurer l'importance de la religiosité dans notre société actuelle en général. Sur la simple question de savoir si les sondés « se considèrent comme quelqu'un de religieux », 43 % répondent par oui, mais une courte majorité absolue de 51 % le nient, alors que 6 % ne le savent pas.

L'image s'inverse lorsqu'on pose la question un peu différemment : en effet, 59 % des sondés se considèrent « comme appartenant à une religion », alors que 41 % affirment le contraire. Au total, 53 % se disent catholiques, 3 % musulmanes, 2 % protestantes et 3 % se réclament d'une autre religion.

On peut comparer ces chiffres à une étude similaire réalisée par Ceps/Ins-tead en 2008, qui avait servi en 2015 pour fixer le « poids » des différentes religions. À l'époque, 68,7 % se disaient alors catholiques, 1,8 % protestantes, 4,5 % appartenant à une autre religion et 24,9 % n'affichaient alors aucune appartenance.

Les tendances deviennent encore plus claires si l'on se réfère au recensement de 1970, où l'appartenance religieuse avait été relevée une dernière fois, car interdite depuis 1979 pour des collectes de données non anonymisées : l'Église catholique pouvait fièrement afficher 96,9 % de fidèles, le reste étant réparti entre 1,2 % de protestantes, 0,2 % de juives ou juifs et 1,7 % de personnes affichant une « autre » appartenance religieuse.

En ne regardant que du côté de l'Église catholique, avec 96,9 % d'adhérentes en 1970, 68,7 % en 2008 et 59 % en 2022, on pourrait penser qu'en fin de compte celle-ci s'en sort encore assez bien, même si sa majorité absolue a été rognée considérablement au fil des années.

On peut cependant constater que cette « adhérence » à la religion, voire à l'institution de l'Église, connaît des limites. En matière de croyance, seulement 41 % de celles et ceux qui se disent catholiques croient, par exemple, en la résurrection du Christ.

Selon Tommy Klein de TNS Ilres, le résultat le plus significatif du sondage réside dans la question de l'importance de la religion dans la vie des sondés : après la famille (97 % d'importance accordée), les amis et les relations (93 %), les loisirs (91 %), le travail (85 %) et la politique (63 %), la religion se trouve en dernière place avec 25 % pour l'ensemble des sondés. Et même parmi celles et ceux qui appartiennent à une religion, ce dernier score ne remonte qu'à 39 %.

De façon corollaire, ce sont les proches et l'entourage (78 %) ainsi que les parents (75 %) qui sont identifiés comme « sources (...) qui ont influencé le plus » en ce qui concerne la transmission de valeurs, alors que la religion n'est évoquée à cet égard que par 19 % des sondés (29 % de celles et ceux appartenant à une religion).

(*) AHA Lëtzebuerg (Allianz vun Humanisten, Atheisten an Agnostiker Lëtzebuerg a.s.b.l.). L'étude est disponible sous le lien woxx.eu/ahasondage

SHORT NEWS

Brennpunkt 317 : La guerre des « ressources »

(lm) - Il n'y a qu'à remplacer le gaz russe pour ramener la paix, le lithium permettra à tout le monde de rouler électrique et la pénurie alimentaire n'est due qu'à Poutine ? Ne lisez surtout pas le dernier numéro du magazine de l'Action solidarité Tiers Monde (ASTM), qui risque d'ébranler ces fausses certitudes. Déjà, le terme de « ressources » est mis en question d'un point de vue tiers-mondiste, dans l'article consacré au « bien vivre » et aux droits de la nature, par opposition à la surconsommation et la surexploitation. Cependant, actualité oblige, la première contribution du dossier est consacrée à la dimension géostratégique du conflit autour de l'Ukraine, dans le contexte de « l'ère du déclin énergétique ». Elle met en garde contre les risques d'une course généralisée aux ressources, empêchant la nécessaire collaboration internationale et débouchant sur une multiplication des guerres. D'autres articles couvrent les problèmes liés à la pénurie d'eau, à l'« abondance » d'énergie solaire en Afrique (destinée à alimenter l'Europe), à l'exploitation du lithium et à la spéculation sur les matières premières, notamment agricoles. Enfin, sont abordés des sujets auxquels on n'aurait pas pensé, comme la décolonisation du « peacebuilding » et le contrôle des terres dans le contexte de la crise du logement luxembourgeoise. Le magazine est à télécharger sur brennpunkt.lu ou à commander chez l'ASTM.

Passerell in der Bredouille

(tj) - Am Dienstag, einen Tag nach dem Weltflüchtlingstag, kündigte die luxemburgische NGO Passerell an, einen Großteil ihrer Aktivitäten einstellen zu müssen. Über den Monat August hinaus, so heißt es im Schreiben, sei es Passerell finanziell nicht möglich, ihre Mitarbeiter*innen weiterhin zu entlohnen. Seit 2016 bietet die NGO Asylbewerber*innen und anerkannten Flüchtlingen Rechtsberatungen an. Neben zahlreichen Freiwilligen arbeiten dort zurzeit drei Angestellte in Vollzeit, ein Übersetzer in Teilzeit und eine Person mit einem „contrat d'insertion dans l'emploi“. „En combinant cette activité de suivi individuel avec sa mission de plaidoyer, et en s'appuyant sur le soutien précieux de ses bénévoles, Passerell est devenue un acteur incontournable de défense des droits fondamentaux au Luxembourg“, wird Mitbegründerin und Präsidentin Catherine Warin im Schreiben zitiert. Bisher habe sich die Organisation mithilfe von Privatspenden, der Oeuvre Grande-Duchesse Charlotte und punktueller Unterstützung anderer Institutionen finanziell über Wasser halten können. Eine langfristige Finanzierungsquelle habe bisher nicht gefunden werden können. Ministerielle „appels à projets“, bedauert Warin, würden keine rechtlichen Projekte visieren. Am Ende des Schreibens lädt Passerell zu einer Soli-Aktion ein: am heutigen Freitag, dem 24. Juni, um 11:45 Uhr im Bistro de la Presse.

L'Adem n'est pas au chômage

(rg) - Avec un taux de chômage redescendu à 4,6 %, du jamais vu depuis la crise de 2008-2009, l'Adem ne se plaint cependant pas du volume de travail à venir. Avec 13.253 postes vacants référés dans sa base de données fin mai 2022 - un record absolu depuis sa création - l'Agence du développement de l'emploi a moins à se soucier de créer ou développer des emplois que de résoudre ce qu'un ancien ministre du Travail avait appelé le paradoxe du marché du travail luxembourgeois. On continue à créer des emplois, même si les différentes crises ont ralenti un peu cette croissance, mais le chômage ne disparaît pas pour autant. Même s'il a baissé, le chiffre absolu des demandeuses et demandeurs d'emploi reste, à 13.946, fort élevé. Les secteurs à forte demande sont ceux de l'audit financier, de la comptabilité et de l'informatique - demandant des qualifications poussées spécifiques. Seule la restauration, comme secteur accessible au plus grand nombre, affiche aussi un certain nombre de postes vacants... avec les conditions de travail qu'on lui connaît. Lors de la présentation de son rapport d'activités 2021 en début de semaine, l'Adem a notamment mis en avant sa stratégie à l'horizon 2025, date à laquelle sa « modernisation cohérente de fonctionnement » devrait être achevée. Avec dorénavant 690 employé-es et sa directrice Isabelle Schlessler (re)confirmée pour sept ans, l'agence entre cependant dans une phase d'incertitudes économiques avec leurs répercussions sur le marché du travail : le nombre de nouvelles inscriptions repart à la hausse, sachant que sur 2.140 nouvelles inscriptions en mai, on recense 205 réfugié-es ukrainien-nes.

REGARDS

LGBTIQA

Kapitalismus unter dem Regenbogen

Joël Adami

Im Pride Month Juni werben viele Firmen um LGBTIQA-Menschen. Regenbogenlogos und Sponsoring von Pride-Paraden sind mittlerweile ein fixer Bestandteil von Marketingstrategien. Oft bleibt es jedoch nur beim Lippenbekenntnis.

2019, Esch-Alzette: Auf der Luxembourg Pride marschiert ein kleiner, antikapitalistischer Block der Gruppe „Laïka“ mit. Die Aktivist*innen halten ein Banner, auf dem die Worte „Smash the Cistem - Queer solidarity against capitalism“ zu lesen ist. Sie entzünden bengalisches Feuer in den Farben des Regenbogens. Eine Nahaufnahme davon ist später in Filmaufnahmen der Pride zu sehen. 2021 verwendet die Luxair die Aufnahmen für ein Imagevideo, mit dem das Unternehmen auf seine Unterstützung der LGBTIQA-Bewegung aufmerksam machen will. Die antikapitalistische Botschaft, die nur wenige Meter vor den Rauchbomben herumgetragen wurde, ist natürlich nicht zu sehen.

Immer mehr Firmen nutzen den Pride Month für Marketingkampagnen. Oft passiert das jedoch, ohne dass tatsächlich Verbesserungen für LGBTIQA-Personen umgesetzt werden. Das Phänomen wird als „Regenbogenkapitalismus“, „pinkwashing“ oder „rainbow-washing“ bezeichnet.

Wie kommt es dazu, dass Firmen sich für LGBTIQA engagieren, eine Pride-Parade sponsern oder dort sogar mit einem Party-Truck auffahren? Angefangen hat alles mit Wodka. Die Marke Absolut erkannte 1981, dass ihr Getränk auf vielen Prides konsumiert wurde, und schaltete Anzeigen in einschlägigen Magazinen. In den 1990er-Jahren identifizierte der Autoherstel-

ler Subaru Lesben als Zielgruppe und warb unter anderem mit dem Slogan „It's not a choice. It's the way we're built“. Bis heute ist es in den USA ein Klischee, dass Lesben Subarus fahren – das Marketing ist also gelungen. Schwule und lesbische Paare machen als Zielgruppe Sinn: Kinderlose Paare, in denen zwei Partner*innen berufstätig sind, haben ein hohes Budget.

Zahlungskräftige Zielgruppe

Neben den ökonomischen Gründen poliert das Regenbogenmarketing auch das Image auf. Allerdings laufen Firmen auch Gefahr, dass inhaltloses Marketing, wie etwa das Einfärben des Firmenlogos in den Farben des Regenbogens, als reine Symbolik entlarvt wird. So gibt es zum Beispiel immer wieder Kritik an Disney. Der Mediengigant verkauft sich zwar gerne als inklusives, offenes Unternehmen, hat jedoch kaum queere Inhalte. Wenn dann doch mal ein gleichgeschlechtliches Paar vorkommt, ist es oft nur in einer Nebenrolle und die Szenen sind so kurz, dass sie für LGBTIQA-feindliche Märkte leicht rausgeschnitten werden können. Aktivist*innen kritisieren auch oft, dass Firmen trotz Regenbogenmarketing Aktivitäten in Ländern nachgehen, in denen queere Menschen nach wie vor verfolgt werden.

Viele Firmen beschränken sich in ihrem Marketing auf eine „Love is Love“-Botschaft, die die Komplexität und Vielschichtigkeit queerer Identitäten ausblendet. Gerade trans Menschen wird das Leben oft unnötig schwer gemacht, wenn die Prozeduren für die Änderung des Vornamens und Geschlechts kompliziert sind.

**It's Not a Choice.
It's the Way We're Built.**

Subaru All-Wheel Driving System.
In every car we make.

Maximum traction, agility and safety. Experience the performance of the Subaru All-Wheel Driving System in the versatility of the Outback, the ruggedness of the Forester and the get-up-and-go of the Legacy GT Limited. To test drive one of our family of cars, stop by your nearest Subaru dealer, call 1-800-WANT-AND or visit our Website at www.subaru.com.

Subaru supports the community as the proud founding sponsor of the Rainbow Endowment. The **Rainbow** benefits health, civil rights and cultural interests. For more information or to apply, call 1-800-99-RAINBOW.

SUBARU
The Beauty of All-Wheel Drive.

FOTO: SUBARU

„Es ist keine Wahl. Es ist so, wie wir gebaut sind.“ Mit diesem Slogan warb Subaru in den 1990er-Jahren um die Gunst lesbischer Käuferinnen.

Nicht alle sind mit der kapitalistischen Vereinnahmung queerer Kämpfe einverstanden.



FOTO: CC-BY-SA ALOYSIUS/WIKIMEDIA

Formulare, bei denen als Anrede nur „Herr“ oder „Frau“ ausgewählt werden kann, sind ein deutliches Zeichen, dass das Regenbogenmarketing nicht-binäre Menschen überhaupt nicht mitdenkt.

Manche Firmen zeigen zumindest ein klein wenig gesellschaftliches Engagement und spenden einen Teil der Erlöse, die sie beispielsweise mit Pride-Kollektionen machen, an LGBTIQA-Organisationen. Die Erste Bank Österreich hat zur Pride 2022 eine Aktion, bei der sie für jedes Social-Media-Posting mit einem Foto „ihrer“ Pride-Tram fünf Euro an Queerbase, einen Verein, der queere Geflüchtete unterstützt, spendet.

Diversität ist wichtig und Liebe ist Liebe

Wie sieht das bei der Luxembourg Pride aus? „Von den 275.000 Euro, die die Pride kostet, kommen etwa 53.500, also 19 Prozent, von Sponsoren“, erklärt Laurent Boquet, der Kassenwart von Rosa Lëtzebuerg, der woxx. Ein Großteil der Kosten werde über das Esch2022-Budget von frEsch und der Stadt Esch getragen. Man arbeite einerseits mit Firmen zusammen, die man schon lange kenne und anfrage, andererseits aber auch mit solchen, die auf die Pride zukämen. „Pinkwashing ist für uns ein großes Thema und wir nehmen potenzielle Sponsoren und Partner immer genauer unter die Lupe“, so Boquet weiter. Bisher habe man niemanden als Sponsor ausgeschlossen, potenzielle Standbetreiber hätten aber schon Absagen bekommen. In einigen Firmen, wie etwa Luxair oder Elvinger&Hoss, halten die Freiwilligen von Rosa Lëtzebu-

erg Workshops, um Mitarbeiter*innen zu schulen. „Wir haben riesiges Glück mit unseren Sponsoren, denen wirklich etwas an der Sache liegt - zumindest den Menschen, mit denen wir Kontakt haben.“ In den USA wurden Deloitte und Amazon, beides Sponsoren der Luxembourg Pride, dafür kritisiert, trotz Regenbogenmarketings an LGBTIQA-feindliche Politiker*innen spendet zu haben.

Die woxx hat bei den Sponsoren der Luxembourg Pride nachgefragt, was ihre Motivationen sind, wie unkompliziert Namensänderungen für trans Mitarbeiter*innen und Kund*innen sind und wie sie mit Hassrede auf sozialen Netzwerken umgehen. Die meisten Firmen haben noch nicht geantwortet oder aber rückgemeldet, die wegen des Feiertages kurze Deadline nicht einhalten können. Der Spuerkeess sei Diversität wichtig, deswegen unterstütze man die Pride seit den 2000er-Jahren, so Pressesprecherin Thorunn Egilsdottir. „Wir reagieren auf negative Kommentare. 2021 ist eine Antwort unseres Community Managers auf einen Hasskommentar viral gegangen.“ Auf Nachfrage hin versichert Egilsdottir, dass es für trans Personen möglich sei, ihren Vornamen bei der Bank zu ändern.

Der Energiekonzern Encevo hat ein „Diversity & Inclusion“-Komitee, das auch für die Antidiskriminierungsarbeit im LGBTIQA-Bereich verantwortlich ist. „Wir klären alle Angestellten über unbewusste Vorurteile auf“, so ein Sprecher der Firma. Für trans Mitarbeiter*innen sei es einfach, den Geschlechtsmarker zu ändern, aber für die Namensänderung müssten sie auf den neuen Personalaus-

weis warten. Auch für Kund*innen sei dies einfach online möglich, Verträge müssten dann jedoch neu unterzeichnet werden. Bei Stellenausschreibungen spricht das Unternehmen gezielt auch nicht-binäre Personen an, außerdem soll im Juli ein neues internes System online gehen, in dem neben männlich und weiblich eine dritte Option vorgesehen ist.

Queere Mitarbeiter*innen-Gruppen spielen eine wichtige Rolle in der Anerkennung von LGBTIQA-Rechten innerhalb von Unternehmen. PWC Luxemburg hat laut eigenen Angaben „seit einigen Jahren eine sehr aktive Gruppe“. Bei Deloitte Luxemburg gibt es ebenfalls eine Gruppe für „die LGBT Community und ihre Allies“. Einerseits üben solche Gruppen Druck auf die Firmen aus, damit diese LGBTIQA-freundlicher auftreten und Einfluss auf die Politik nehmen. Andererseits dienen sie auch dem Marketing und helfen der Firma, sich als inklusiver Arbeitgeber zu präsentieren.

Fortschritt nur durch organisierte Arbeiter*innen

Wie diese Gruppen genau organisiert sind, ist von Firma zu Firma unterschiedlich: Die Palette reicht von radikalen Kleingruppen über gewerkschaftlich organisierte bis hin zu solchen, die vom Management eingesetzt werden. Die Forscher Rod Githens und Steven Aragon haben diese unterschiedlichen Formen untersucht und ein Dilemma der Mitarbeiter*innen festgestellt: „Insider-Aktivist*innen geraten manchmal in eine unangenehme Lage. Obwohl sie sich in der Regel mit ihren Arbeitgebern identifizieren und aufrichtig den Erfolg ihrer Organisa-

tionen wünschen, identifizieren sie sich auch auf einer tiefen Ebene mit ihrer aktivistischen Sache“, schreiben sie. Diese Gruppen sind oft informell entstanden und wurden später vom Management anerkannt. Sie dienen der Vernetzung, aber auch der Interessensvertretung. Beispielsweise war die Frage, ob gleichgeschlechtliche Partner*innen unter die Unternehmens-Krankenversicherung fallen, enorm wichtig.

Die Existenz von LGBTIQA-Gruppen innerhalb von Firmen ist ein Faktor, der dazu beiträgt, dass Firmen sich positiv zu queeren Themen äußern. Das ist das Resultat einer weiteren Studie aus den USA, die 2020 von Cory Maks-Solomon und Josiah Mark Drewry durchgeführt wurde. In 70 Prozent der Fälle handelt es sich um Marketing, die anderen 30 Prozent sind gezielte Lobby-Aktivitäten für die Rechte queerer Menschen. Firmen, die Wägen auf Pride-Paraden sponsern, sind stärker dazu geneigt, sich für LGBTIQA-Rechte einzusetzen. Den größten Einfluss haben laut den Forschern jedoch die internen Gruppen. Damit zeigt sich, dass Firmen sich vor allem dann bewegen, wenn ihre Angestellten und Arbeiter*innen ihre organisieren - ob für queere Rechte oder andere Themen. Der gesellschaftliche Fortschritt kommt nicht mit, sondern trotz des Kapitalismus.

FRANKRÄICH

APRÈS LES LÉGISLATIVES FRANÇAISES

Multiples perspectives

Raymond Klein

Victoire de l'extrême droite, échec de la majorité présidentielle, résultat mitigé de la gauche... Quelles sont les conséquences à tirer du scrutin de dimanche dernier ?

Triomphe de la gauche ! Non, on ne parle pas du résultat de la Nupes en France, mais de celui de Gustavo Petro, futur (et premier) président de gauche de la Colombie. La gauche hexagonale quant à elle doit se contenter d'être la première force d'opposition, tout en obtenant aux législatives du 19 juin nettement moins de sièges qu'espéré. Déception bien plus grande cependant au centre, où Emmanuel Macron, élu pour la deuxième fois président le 24 avril, n'a pas obtenu de majorité absolue comme en 2017, loin de là. C'est que l'extrême droite a raflé la mise, avec 89 député-es, réussissant une percée historique.

Centrisme contre système électoral

En 2001, l'inversion du calendrier électoral avait été pensée pour apporter au président élu une majorité stable, scénario répété à plusieurs reprises jusqu'en 2017, quand un candidat sans véritable parti a réussi à rafler 351 sièges sur 577. Mais cette fois-ci, les législatives ont été un véritable « troisième tour » de la présidentielle, redistribuant les cartes. Lors de la première manche des législatives, le 12 juin, « Ensemble », l'alliance soutenant Macron, avait déjà laissé des plumes face à une gauche soudainement unie (woxx 1686). Le camp présidentiel a choisi d'attaquer frontalement cette « Nouvelle union populaire écologique et sociale » (Nupes) en appelant à un « sursaut républicain » face aux dangers de la gauche et de la droite extrême. Grave erreur, qui a contrecarré l'effet centripète habituel des ballottages en rompant ouvertement avec le « front républicain » face au Rassemblement national (RN). Renvoyer dos à dos « les extrêmes », ou « les droites » dans le cas de la Nupes, a permis au RN de remporter un maximum de ballottages.

Le mode de scrutin majoritaire à deux tours et par circonscription, en vigueur depuis 1958 (à une excep-

tion près), était supposé garantir des majorités nettes et, accessoirement, fermer la porte du parlement à l'extrême droite. Le résultat de dimanche dernier montre de façon éclatante que cela n'est pas garanti - la discussion autour d'une élection à la proportionnelle devrait donc reprendre. D'une certaine manière, le « coup » réussi de Macron de créer une force centriste n'a pas été pensé jusqu'au bout : ce nouvel agencement des forces politiques ne peut pas perdurer dans un cadre institutionnel favorisant le bipartisme, alors que désormais on est en présence de quatre grandes familles politiques.

Notons que, pour ce qui est de leur électorat, la droite modérée et le centre se ressemblent. Pour cette raison, on évoque souvent les « trois France », oubliant un peu vite la quatrième, celle des abstentionnistes (53,7 % au deuxième tour des législatives). Et parmi les trois qui s'expriment, celle du centre droit engrange plus de 40 % des votes (premier tour des législatives). Considérant les près de 25 % obtenus par l'extrême droite, face à un peu plus de 30 % pour la gauche, il n'est donc pas faux de dire que « la France est à droite ». En ce sens, une coalition gouvernementale entre « Ensemble » et « Les Républicains » (LR) serait assez logique.

En pratique, les choses sont plus compliquées. Dans nombre de com-

mentaires, alors que les majorités absolues d'un camp étaient jusqu'ici la règle en France, le pays est désormais présenté comme « ingouvernable ». D'un point de vue institutionnel, ce n'est pas le cas, comme le montre la pratique des coalitions réagencées après chaque élection dans de nombreux pays, dont le Luxembourg. Il est vrai qu'en France la culture de compromis entre partis est peu développée, et même l'expérience des trois « cohabitations » entre 1986 et 2002 apparaît désormais lointaine. Plus concrètement, tant LR que la Nupes ont déclaré leur volonté de s'installer dans l'opposition, au mieux « constructive ». Emmanuel Macron, dont la légitimité démocratique a aussi été entamée par le scrutin de dimanche dernier, va-t-il tenter d'innover en gouvernant avec des majorités variables ? Une autre option est celle de dissoudre l'Assemblée nationale et de la faire réélire... en espérant cette fois-ci un « sursaut républicain ». Hélas, cette perspective à elle seule pèse déjà sur les négociations pour trouver une majorité, puisqu'elle oblige les partis à se remettre en ordre de combat et à afficher un profil clair plutôt qu'à rechercher des compromis.

La Nupes, avec environ 140 sièges, n'investira pas l'hôtel Matignon, objectif que s'était fixé Jean-Luc Mélenchon, leader de « La France insoumise » (LFI). Mais à défaut de pre-

mier ministre, elle fournit plusieurs député-es atypiques, à commencer par Rachel Kéké, femme de chambre dans un hôtel Ibis. À ses côtés, une ouvrière agricole et un employé de call center - des profils hautement symboliques. Elles confortent l'ambition de la Nupes de représenter les classes populaires par opposition à l'arrogance des « élites ». Un terrain sur lequel joue aussi l'autre « extrême », le RN, pour lequel siègeront une femme de ménage et un chauffeur-livreur.

Pieds sur terre à gauche

Faire entrer la diversité sociale au Palais Bourbon, ébranler la majorité présidentielle - de ce côté-là, c'est mission accomplie. Mais le résultat de la Nupes en nombre de sièges est décevant et lui permettra au mieux d'être au premier rang de l'opposition. Le risque d'un éclatement est réel, mais limité. Ainsi, s'allier avec le seul Parti socialiste ne suffirait pas pour donner une majorité à Macron, tandis qu'une participation gouvernementale des communistes ou des Verts passerait mal auprès de la base et pourrait faire éclater ces partis. Mais le mécanisme de refondation de la gauche n'est pas mieux parti : Jean-Luc Mélenchon a tour à tour fait savoir qu'il tient à son rôle de leader et proposé de former un groupe unique à l'Assemblée. Certes, cette dernière proposition empêcherait le RN d'être premier groupe d'opposition, avec les avantages qui y sont liés, et mettrait la Nupes en ordre de bataille pour des élections anticipées. Or, disposer de son propre groupe à l'Assemblée afin de pouvoir affirmer son identité faisait partie du deal de l'union de la gauche pour les trois partenaires mineurs. Enclencher le processus de convergence politique souhaité par LFI ne se fera pas par des coups de poing mélenchonniens, mais en mettant des gants de velours.

Le bon côté du modeste résultat de la Nupes est qu'il rappelle les réalités du terrain. La France, du moins celle qui vote, est à droite. La gauche reste divisée et prête à éclater à nouveau. L'extrême droite continue à progresser et à profiter du mécontentement populaire. Changer tout cela reste un objectif, mais le chemin sera long.

Devant le Palais Bourbon, qui accueille l'Assemblée nationale, la statue de Michel de L'Hospital. Il est fameux pour son rôle de conciliateur dans une France divisée par les guerres de religion, rôle dans lequel cependant il a échoué.



EKONOMI

RUSSLAND REAGIERT AUF SANKTIONEN

Weltmarkt oder Autarkie

Thorsten Fuchshuber

Die russische Ökonomie scheint erstaunlich gut gegen die Sanktionen westlicher Staaten gewappnet. Auf dem „Internationalen Wirtschaftsforum“ in St. Petersburg vergangene Woche gab sich Präsident Putin entsprechend kämpferisch. Doch die Ziele der russischen Wirtschaftspolitik sind widersprüchlich – und in ihrer Wirkung unter Expert*innen umstritten.

Über den Zustand der russischen Wirtschaft machen derzeit recht unterschiedliche Einschätzungen die Runde. „Die russische Wirtschaft bricht ein“, prophezeite der deutsche Bundeswirtschaftsminister Robert Habeck (Die Grünen) Anfang des Monats: „Putin kriegt noch Geld, aber er kann es kaum noch ausgeben. Und die Zeit, sie arbeitet nicht für Russland, sie arbeitet gegen Russland.“ In einem Interview mit „Le Monde“ wird seine Einschätzung von der russischen Wirtschaftsexpertin Natalia Zoubarevitch geteilt: „Pour l'industrie russe, le plus gros de la crise arrivera à partir de l'été“. Ähnlich auch die deutsche Zeitschrift „Capital“: „Russlands Wirtschaft entwickelt sich mit großen Schritten rückwärts“.

Doch nicht jeder Bericht scheint hierzu zu passen: „Russlands Finanzpolster wächst rasant“, verlautbarte wenige Tage nach Habecks Wortmeldung die deutsche Nachrichtensendung „tagesschau“. Und in der „Berliner Zeitung“ widersprach der Ökonom und Osteuropa-Experte Alexander Libman vehement der Darstellung, es sei von einer baldigen „Staatspleite“ Russlands auszugehen.

Tatsächlich spricht einiges dafür, dass die Russische Föderation die gegen sie verhängten Wirtschaftssanktionen bislang recht gut verkraftet hat. Der zwischenzeitig massiv entwertete Rubel notiert mittlerweile sogar stärker als vor Beginn des russischen Überfalls auf die Ukraine Ende Februar. Auch der zur Abwehr der Sanktionsfolgen von der russischen Zentralbank auf 20 Prozent erhöhte Leitzins liegt mittlerweile mit 9,5 Prozent wieder auf Februarniveau. Zudem spielen die steigenden Ölpreise und damit verbundene Einnahmen dem Kremlin in die Hände.

Entsprechend zuversichtlich gab sich Wladimir Putin daher Ende vergangener Woche beim „St. Petersburg International Economic Forum“. „Die düsteren Prognosen für die Aussichten der russischen Wirtschaft, die im Frühjahr gemacht wurden, sind nicht eingetreten“, so der russische Präsident. Der „wirtschaftliche Blitzkrieg“ gegen sein Land sei von Anfang an zum Scheitern verurteilt gewesen: „Innerhalb von nur drei Monaten nach dem massiven Sanktionspaket haben wir den Anstieg der Inflationsrate eingedämmt.“

Habeck und die Wirtschaftsexpertin Zoubarevitch sind sich indessen einig: Die wirklichen Probleme für die russische Wirtschaft kommen erst noch, nicht nur was den geplanten Boykott von Öl und die Abnahme von Erdgas anbelangt. Auch die Exporte der sanktionierenden Länder nach Russland hätten sich um 53 Prozent reduziert, und selbst jene Länder, die sich als neutral verstünden oder das Regime von Wladimir Putin unterstützen, hätten 45 Prozent weniger

Waren und Güter als vor Beginn der russischen Invasion dorthin exportiert, so Habeck. Das wirkt sich laut Natalia Zoubarevitch auch auf die in Russland produzierten Güter aus: „Il y a aussi une zone grise, très importante, celle des produits fabriqués en Russie, mais avec des composants étrangers.“

„Die Bevölkerung verfolgt mit Interesse die Rückkehr des Kapitals, das die Oligarchen aus Angst vor Beschlagnahmung und Verhaftung in den NATO-Ländern ins Land gebracht haben.“

Dabei geht es nicht zuletzt um hochtechnologische Bestandteile wie Mikrochips, aber etwa auch um Bleichmittel für die russische Papierproduktion oder Verpackungsmaterial für dort hergestellte Lebensmittel. „Probleme können selbst bei einer Produktion mit hohem Lokalisierungsgrad auftreten“, bestätigt Elvira Nabiullina, die Direktorin der russischen Zentralbank. So kündigte ein Fruchtsaftunternehmen an, aufgrund der Knappheit von Farbstoff würden die eigenen Produkte bald in unbedruckten Verpackungen verkauft. Und Autos des Fabrikats Lada Granta laufen, seit Renault sich aus der Koproduktion zurückgezogen hat, ohne Airbag, modernes Abgasreinigungssystem und Antiblockiersystem vom Band.

Hamsterkäufe und der Importausfall von Konsumprodukten heizen währenddessen die Inflation weiter an. Zwar ist vieles immer noch zu haben, wird aber über Umwege eingeführt, etwa über die Türkei oder den Nahen Osten. Für Wohlhabende sind die Preissteigerungen kein wirkliches Problem, und wer ohnehin an der Armutsgrenze lebte, für den waren viele Waren jenseits des täglichen Bedarfs bereits vor den erweiterten Sanktionen schon unbezahlbar. Um diesem Teil der Bevölkerung unter die Arme zu greifen, hat die russische Regierung Pensionen und Mindestlöhne im Mai um zehn Prozent erhöht. „Am stärksten betroffen vom wirtschaftlichen Umbruch ist die städtische Mittelschicht“, so daher die „New York Times“: „Ausländische Waren und Dienstleistungen sind nun schwieriger zu bekommen, westliche Arbeitgeber ziehen sich zurück und Reisen ins Ausland werden schwierig und unerschwinglich.“

Experten wie der Ökonom Branko Milanovic glauben, dass Russland wirtschaftlich gar vor einer Rückkehr in sowjetische Verhältnisse steht. In seinem Blog skizzierte der frühere Chef-Ökonom der Forschungsabteilung der Weltbank ein Szenario für das Land, das er als „technologisch regressive Importsubstitution“ bezeichnet. Russland sei völlig von ausländischer Technologie abhängig, die es selbst aus eigener Kraft nicht einfach ersetzen könne, da es sich in den vergangenen Jahrzehnten auf die Produktion von Rohstoffen, Nahrungsmitteln und relativ unverarbeiteten Produkten spezialisiert habe. „Die Industriebereiche, die normalerweise

EKONOMI

FOTO: EPA-EFE/ANATOLY MALTSEV



War in den vergangenen Monaten maßgeblich daran beteiligt, den Kurs des Rubel zu stabilisieren: Elvira Nabiullina, Direktorin der russischen Zentralbank, am 16. Juni 2022 beim „Internationalen Wirtschaftsforum St. Petersburg“.

das Rückgrat der traditionellen (vor-digitalen) Entwicklung bilden, waren in der Sowjetunion gut entwickelt, wurden aber aufgegeben, dem Verfall überlassen und sind heute, auch wenn sie noch existieren, technologisch veraltet“, so Milanovic. Genau auf dieser Grundlage müsse Russland nun versuchen, beispielsweise die Luftfahrtindustrie des Landes wieder anzukurbeln. Damit sei nicht nur ein technologischer Rückschritt unausweichlich, auch die dem Bedarf entsprechende Anzahl an Flugzeugen werde wohl kaum produziert werden können. Sollte Russland der Weltmarkt je wieder offen stehen, werde das Land auf dieser Basis keinesfalls konkurrenzfähig sein.

Präsident Putin will den Eindruck eines vom Weltmarkt abgeschotteten Russlands unbedingt vermeiden: „Wir werden keine geschlossene Wirtschaft haben“, sagte er vor zwei Wochen auf einer Veranstaltung vor jungen Unternehmer*innen. So etwas habe es nur zu Zeiten der Sowjetunion gegeben, „als wir uns abgeschottet und den so genannten Eisernen Vorhang errichtet haben, den wir mit unseren eigenen Händen geschaffen haben. Wir werden denselben Fehler nicht noch einmal machen - unsere Wirtschaft wird offen sein.“

Doch entgegen Putins Beteuerungen ist beispielsweise der Kurs des Rubels nicht zuletzt eine Folge der Abkoppelung Russlands von der Weltwirtschaft. Die russische Regierung hat sowohl die ausländische

Zahlung von Energielieferungen als auch an sonstige russische Exporteure weitgehend in Rubel erzwungen, während Devisen kaum noch außer Landes gebracht werden dürfen. So ist die Bevölkerung quasi an die russische Währung gekettet. Auch die infolge der Sanktionen steigende Nachfrage nach heimischen Produkten wirkt sich positiv auf den Wechselkurs des Rubel aus, der allerdings insofern kein „echter“ ist, als die russische Währung eben nicht länger mit Dollar, Pfund, Euro etc. auf dem internationalen Devisenmarkt konkurriert.

Präsident Putin will den Eindruck eines vom Weltmarkt abgeschotteten Russlands unbedingt vermeiden.

Es gibt Stimmen in Russland, die genau in dieser Entwicklung eine große Chance sehen. Darunter auch Sergej Glasjew, der zwischen 2012 und 2019 als wirtschaftlicher Berater Putins fungierte und seit dem vergangenen Jahr als Kommissar für Integration und Makroökonomie bei der Eurasischen Wirtschaftskommission, dem Exekutivorgan der Eurasischen Wirtschaftsunion, tätig ist. Er fordert, „die nationale Souveränität der Wirtschaft zu stärken“. Bereits nach der

Annexion der Krim im Jahr 2014 und den darauffolgenden Sanktionen hatte er zahlreiche Vorschläge gemacht, wie etwa das Einfrieren ausländischer Guthaben, die Beschränkung von Devisentransaktionen und die staatlich erzwungene Importsubstitution durch russische Produkte. Seit langem schon vertritt Glasjew die Idee einer weitgehend autarken „Mobilisierungswirtschaft“ als Alternative zur „liberalen Utopie“ des Westens. Angesichts der aktuellen Entwicklung träumt er von einer neuen Weltwirtschaftsordnung, die er in dem kurz nach Beginn des russischen Einmarsches in die Ukraine publizierten Text „Sanktionen und Souveränität“ skizzierte. Diese neue Ordnung soll nicht zuletzt auf einer Entflechtung der Finanzmärkte und einer Stärkung der heimischen Produktion basieren. Erste Schritte sind laut Glasjew dank westlicher Zwangsmaßnahmen bereits gemacht: „Die Bevölkerung verfolgt mit Interesse die Rückkehr des Kapitals, das die Oligarchen aus Angst vor Beschlagnahmung und Verhaftung in den NATO-Ländern ins Land gebracht haben“, so Glasjew.

Eine solche Politik bedeute die „primitivisation“ der russischen Ökonomie, warnte hingegen der Wirtschaftswissenschaftler Konstantin Sonin. Sie werde sich in einem Verfall der Produktionsmittel und einer deutlichen Senkung des Lebensstandards der russischen Bevölkerung niederschlagen. Importsubstitution könne allenfalls in Einzelfällen sinnvoll sein, etwa wenn ein Schwellenland

eine bestimmte Branche entwickeln und modernisieren möchte, aber niemals umfassend und flächendeckend. „L'autarcie est la mère de la désintégration de la Russie“, so der Titel von Sonins Artikel in der französischen „Libération“.

Die Frage ist allerdings, ob modernisierungstheoretische Annahmen, wie sie Milanovic und Sonin formulieren, im Falle Russlands überhaupt noch greifen. Oder ob Putin, „vor die Wahl gestellt zwischen Entwicklung und Unterentwicklung, Wohlstand und Armut, Produktivität und Destruktion, Liberalismus und Autokratie - sich für die Armut, die Zerstörung und das Autokratische entschieden hat, statt dem westlichen Entwicklungsweg zu folgen“, wie der Politikwissenschaftler Philip Manow im Berliner „Tagesspiegel“ notierte. Statt eine ökonomische Perspektive zu entwickeln, inszeniere Russland sich immer stärker als „regionaler Hegemon“, der „aber nur noch durch Brutalität nach innen wie nach außen zu wirken vermag“.

In eine ähnliche Richtung gehen auch die jüngsten Überlegungen von Branko Milanovic. Was, wenn die Kriegsziele Putins in Wahrheit andere sind als die proklamierten?, so die rhetorische Frage des Ökonomen. Dieser These zufolge tauscht Putin einen Zuwachs an staatlicher Souveränität gegen wirtschaftlichen Wohlstand ein, da er nicht gewillt sei, erstere zugunsten des letzteren durch wirtschaftliche Verflechtung auf dem

Weltmarkt einzuschränken. „Das Problem ist jedoch, dass weder der Bruch mit Europa, wenn er von der Führung angekündigt wird, noch ein niedrigeres Einkommen von der Bevölkerung begrüßt werden würde“; es sei denn - spekuliert Milanovic - man könne das Kappen der Wirtschaftsbeziehungen den westlichen Nationen in die Schuhe schieben. Auf diese Weise würden die westlichen Regierungen zu Erfüllungsgehilfen dessen, „was nach Ansicht der gegenwärtigen [russischen] Führung im grundlegenden langfristigen Interesse Russlands liegt: alle Verbindungen zwischen Russland und dem Westen abzubrechen und damit Russland die Freiheit zu geben, seinen eigenen Weg zu gehen.“

Putins Petersburger Rede scheint Milanovics These zu bestätigen, denn dort pochte der russische Präsident darauf, dass „Souveränität im 21. Jahrhundert nicht segmentiert oder fragmentiert werden kann“. Die westlichen Sanktionen hätten auf der falschen Annahme beruht, „dass Russland wirtschaftlich nicht souverän und äußerst verwundbar sei“. Die westlichen Regierungen hätten „sich so sehr dazu hinreißen lassen, den Mythos von der Rückständigkeit Russlands und seiner schwachen Position in der Weltwirtschaft und im Welthandel zu verbreiten, dass sie offenbar anfangen, selbst daran zu glauben.“ Die ökonomische Struktur des Landes habe sich jedoch nachhaltig verändert, so Putin: „Diese Veränderungen sind das Ergebnis unserer

geplanten Anstrengungen, eine nachhaltige makroökonomische Struktur zu schaffen, Ernährungssicherheit zu gewährleisten, Importsubstitutionsprogramme durchzuführen und ein eigenes Zahlungssystem aufzubauen, um nur einige zu nennen.“

All dies klingt sehr nach Vorstellungen, wie sie Sergej Glasjew formuliert. In der gleichen Rede betonte Putin jedoch, sein Land werde „niemals den Weg der Selbstisolierung und Autarkie gehen, auch wenn unsere so genannten westlichen Freunde buchstäblich davon träumen“. Stattdessen wolle man die Zusammenarbeit mit allen ausbauen, die daran interessiert seien, und das sind seiner Meinung nach „die überwältigende Mehrheit der Menschen auf der Erde“.

Es scheint ganz so, als sei der russische Präsident bemüht, eine Art alternativen Weltmarkt zu schaffen, um so die ökonomische Dominanz der USA, ihrer Währung sowie ihrer Verbündeten zu brechen. Einen Weltmarkt jedoch, der funktionieren soll wie ein erweiterter Binnenmarkt, auf dem man als „regionaler Hegemon“ (Philip Manow) trotz der wenig ausdifferenzierten, technologisch rückständigen Warenproduktion ökonomisch erfolgreich konkurrieren kann, weil es die machtpolitische Position erlaubt.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Administration des bâtiments publics

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 16/06/2022

Avis de marché

La version intégrale de l'avis n° 2201252 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Procédure : européenne ouverte

Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :

Date : 19/07/2022 Heure : 10:00

Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse**Recrutement auprès des lycées publics et des centres de compétences****Examens-concours en vue de l'admission au stage pour l'enseignement secondaire**

Il est porté à la connaissance des intéressés (m/f) que le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse organisera entre le 1er novembre 2022 et le 15 mars 2023 des examens-concours en vue de l'admission au stage d'enseignant qui débutera le 1er septembre 2023.

La liste des spécialités, non exhaustive, peut être consultée sur le site :

www.govjobs.lu

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ**Intitulé attribué au marché :**

Travaux de menuiserie intérieure en bois à exécuter dans l'intérêt de la transformation de l'entrée du Musée national d'histoire et d'art à Luxembourg.

Description succincte du marché :

Démontage de l'aménagement actuel de l'espace entrée et réalisation d'un nouvel aménagement de l'espace entrée d'une superficie d'environ 130 m² :

- un meuble comptoir avec rangements
- une pièce back-office avec armoires et étagères
- des vestiaires ouverts et des casiers
- des tables de vente

La durée des travaux prévisible est de 84 jours ouvrables, à débiter dans le courant du 2e semestre 2022.

SECTION IV : PROCÉDURE**Conditions d'obtention du cahier des charges :**

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

La remise électronique est obligatoire.

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**Autres informations :****Conditions de participation :**

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :

Les offres sont à remettre via le

Les spécialités dans lesquelles un examen-concours sera effectivement organisé, ainsi que le nombre des candidats à admettre au stage, seront déterminées ultérieurement sur base du programme de recrutement à arrêter par le gouvernement en Conseil.

Inscription pour le 15 août 2022 au plus tard

L'inscription se fait par voie électronique sur le site du ministère de la Fonction publique (www.govjobs.lu; « Examens-concours » → « Enseignement » → « Enseignement secondaire »).

Les informations détaillées concernant les formations et conditions requises pour chaque groupe de traitement se trouvent sur le site : www.govjobs.lu

INTERGLOBAL

PROTESTE IN ECUADOR

Köchelnder Konflikt

Knut Henkel

In Ecuador droht ein neuerlicher Konflikt zwischen indigenen Organisationen und der Regierung. Präsident Guillermo Lasso wirbt für einen Dialog, trägt aber zugleich zur Eskalation bei. Anders als bei vorigen Protesten hält sich die Mittelschicht bislang von diesen fern.

Ecuadors Präsident Guillermo Lasso mag es martialisch. Der ehemalige Banker beweist auch eine Woche nach Beginn der Proteste indigener Gruppen noch wenig Fingerspitzengefühl: „Sie wollen der Präsidenten stürzen“, so Lasso über die von der „Dachorganisation indigener Völker Ecuadors“ (Conaie) koordinierten Proteste. „Ich bin hier, ich werde nicht fliehen“, versicherte er Anfang der Woche angesichts der landesweit organisierten Straßenblockaden der Protestierenden.

Lassos Haltung lässt tief blicken, schließlich war der 67-Jährige schon in den vergangenen Tagen mehrfach aufgefordert worden direkt und unter Vermittlung der Vereinten Nationen, der Kirche oder der Universitäten mit der Conaie zu verhandeln. Doch der Präsident erweckt immer wieder den Eindruck, er nehme die indigene Protestbewegung nicht ernst oder fühle sich von ihr herausgefordert. Kein gutes Klima für Verhandlungen, die dafür sorgen sollen, dass die Si-

tuation nicht wie im Oktober 2019 eskaliert.

Damals waren landesweit Zehntausende auf die Straßen gegangen, weil die Regierung die Subventionierung der Benzinpreise auf den Rat des Internationalen Währungsfonds (IWF) hin gestrichen hatte. Die Folge waren extreme Preiserhöhungen, massive Proteste von Busunternehmen, Kleinbauern und der indigenen Minderheit. Mindestens elf Menschen kamen dabei ums Leben - die meisten von ihnen durch Polizeigewalt.

Ein solches Szenario droht sich nun zu wiederholen, meint Alberto Acosta, Ökonom und Experte für nachhaltige Wirtschaftsmodelle. „Allerdings gibt es nach der Pandemie mit einer kriselnden Wirtschaft und einer hohen Inflation deutlich mehr Ursachen für Proteste“, so der 73-Jährige. Medikamente seien knapp, das Gesundheitssystem erodiere, das Bildungssystem funktioniere nur noch partiell und die arme Bevölkerung stehe einer massiven Inflation gegenüber, sodass sie sich die Lebensmittelpreise kaum mehr leisten könne. All das seien neben den hohen Benzinpreisen Gründe für die massiven Proteste der indigenen Bewegung. „Hinzu kommt noch die Ankündigung, die Förderung von Erdöl und Mineralien in bisher geschützten Gebieten aufzunehmen zu wollen“, so Acosta.

All das schürt den Konflikt mit einer zunehmend unpopulären Regierung. Seit Ende Mai 2021 ist Guillermo Lasso im Amt und in den letzten Monaten sind die Umfragewerte des Präsidenten mehr und mehr in den Keller gegangen. „17 Prozent Zustimmung kann er nur noch verbuchen“, gibt Fernando Carrión, Dozent an der Lateinamerikanischen Fakultät für Sozialwissenschaften in Quito, die jüngsten Umfrageergebnisse wieder.

Arbeitslosigkeit und latente Unsicherheit prägen das Land, hinzu kommt eine immer schlechter funktionierende staatliche Infrastruktur.

Zum Forderungskatalog der Conaie an Lassos Regierung zählt nicht nur die Senkung der Benzin- und Dieselpreise, sondern auch ein Schuldenmoratorium für Kleinschuldner sowie Investitionen in Bildung und Gesundheit. Auch gegen die Pläne der Regierung, die Förderung von Erdöl und Mineralien im Amazonasgebiet und anderen Regionen Ecuadors auszuweiten, stellt man sich vehement.

„Zuerst hat die Regierung gar nicht darauf reagiert“, so Carrión: „Dann erfolgte der Aufruf zum Protest und gleich am zweiten Tag, dem 14. Juni, wurde der Conaie-Vorsitzende Leonidas Iza von der Polizei festgenommen - ohne triftigen Grund.“ Danach seien die Proteste stärker geworden. Erneut reagierte die Politik repressiv und verhängte über drei der 24 Provinzen des Landes den Ausnahmezustand - darunter auch die Provinz Pichincha, in der die Hauptstadt Quito liegt.

Keine Signale für eine friedliche Verhandlungslösung also, zu der so viele Experten der konservativen Regierung raten. Niemand ist erpicht auf einen Konflikt zwischen Sicherheitskräften und Protestierenden wie 2019. Allerdings ist die Konstellation deutlich anders als 2019, als es eine breite soziale Bewegung gab, die gemeinsam mit den indigenen Organisationen auf die Straße ging. Diesmal sind die Transportunternehmer nicht dabei, aber es fehlten bislang auch die Studenten und Gewerkschaften, wie Carrión meint. Eine Einschätzung, die auch der Ökonom Acosta teilt. „Viele Menschen haben Angst, das wenige, was sie haben, auf dem Spiel zu setzen - sie halten sich bedeckt und warten ab.“ Zugleich nähmen die Ablehnung, die Diskriminierung und der Rassismus gegenüber den indigenen Organisationen zu:

Robuste Reaktion auf die Proteste: Ein Räumfahrzeug der ecuadorianischen Polizei bei der Beseitigung einer Straßensperre.



FOTO: EPA-EFE/JOSE JACOME

„Das ist eine alarmierende Situation: die Mittelschicht hält zur Regierung.“

Die allerdings scheint nicht in der Lage, die Probleme des Landes zu lösen und hat auch im Parlament längst keine Mehrheit mehr. In der Wirtschaftspolitik verfolgt sie zudem einen Kurs, der eng mit dem Internationalen Währungsfonds abgestimmt ist. Dort steht die Regierung von Guillermo Lasso mit rund 19 Milliarden US-Dollar in der Kreide, rund ein Drittel der knapp 63 Milliarden US-Dollar, die Ecuador insgesamt an Schulden aufgenommen hat. Entsprechend restriktiv ist das IWF-Strukturanpassungsprogramm, das eine Verschlankeung des Staatsapparats genauso wie die Reduzierung der Auslandsverschuldung und die Erschließung neuer Einnahmequellen vorsieht. In dieser Logik bewege sich die Regierung Lasso, meint der Wirtschaftsexperte Acosta. „Mein Eindruck ist, dass die Regierung weder die Sensibilität noch den Willen hat, die soziale Krise abzufedern.“ Dadurch nehme das Konfrontationspotenzial immer weiter zu.

Acostas Analyse teilen auch andere Experten, darunter auch Carlos de la Torre. Der ehemalige Wirtschaftsminister, der heute an der Technologischen Universität Equinoccial lehrt, bescheinigt der Regierung Inkompetenz. Nicht nur halte sie sich blind an die IWF-Vorgaben, sondern habe

obendrein mit dem Stabilisierungsfonds ein Instrument geschaffen, das zwar die Schuldentilgung garantieren soll, aber eben keinen Beitrag leistet, um die sozialen Probleme abzufedern. So fließe jeder US-Dollar des Landes, das über die drittgrößten Ölreserven in Südamerika verfügt, der oberhalb einer Marge von 59,20 US-Dollar pro Barrel Erdöl erwirtschaftet wird, in die Schuldentilgung. In diesem Jahr könnten das rund drei Milliarden US-Dollar sein, so kalkulieren Experten.

Mittel, die der Regierung für Sozialprogramme, den Import fehlender Medikamente oder die Verbesserung des maroden Bildungssystems fehlen, wie Carlos de la Torre im Analyseportal „Linea de Fuego“ kritisiert. Fakt ist, dass im Haushalt für das Jahr 2022 die Bedienung aller Schulden und Tilgungen bereits einkalkuliert ist, der Stabilisierungsfonds dient also nur zur zusätzlichen Absicherung. Theoretisch kann er dafür verwendet werden, Kleinbauern und damit auch die Produktion von Grundnahrungsmitteln im Land zu fördern; auch in Bildung und Gesundheit könnte man Gelder investieren.

Diese Option jedoch hat die Regierung trotz der zunehmenden sozialen Spannungen im Land verstreichen lassen. Arbeitslosigkeit und latente Unsicherheit prägen das Land, hinzu

kommt eine immer schlechter funktionierende staatliche Infrastruktur. Für die Unsicherheit sind vor allem die Drogenbanden verantwortlich, die laut dem Sozialwissenschaftler Carrión über Ecuador jährlich rund 500 Tonnen Kokain aus Kolumbien nach Übersee schmuggeln. Längst ist der Hafen von Guayaquil zu einer wichtigen Drogen-Drehscheibe geworden. Um dessen Kontrolle kämpfen mehrere Drogenbanden innerhalb und außerhalb der Gefängnisse. Auftragsmörder sind in Ecuador zu einer Realität geworden, die zuvor vor allem aus Kolumbien und Mexiko bekannt war. Die Regierung reagiert hierauf mit mehr und besser ausgestatteter Polizei.

Diese könnte nun auch wieder gegen die indigene Protestbewegung zum Einsatz kommen. Wie brisant die Lage ist, belegen die Schüsse, die am Samstag den Wagen des Conaie-Vorsitzenden Leonidas Iza trafen. Er entkam dem Attentat unverletzt und hält sich nun an wechselnden Orten auf.

Am Samstag kam dann die Regierung der Protestbewegung erstmals entgegen. Präsident Lasso erklärte den medizinischen Notstand im Land, aufgrund des Fehlens zahlreicher Medikamente. Zudem kündigte er ein Moratorium für die Rückzahlung von Kleinkrediten bis zu einem Betrag von 3.000 US-Dollar an und erklärte, die Regierung werde die Hälfte der Dün-

gemittel-Ausgaben von Kleinbauern übernehmen.

Allerdings reagierte der Conaie darauf nicht wie erhofft mit dem Ende der Proteste. Für die Organisation sind ihre restlichen Forderungen ebenfalls essenziell. „Doch gerade bei der Absenkung der Benzin- und Dieselpreise gibt es Probleme, weil der Treibstoff zumindest teilweise aus dem Ausland kommt“, so Carrión. Noch schwieriger könnte sich das Ringen um die erweiterte Rohstoffförderung gestalten. Der geplante Ausbau folgt der neoliberalen Logik des IWF und der Regierung. Allerdings leben in den betreffenden Regionen viele indigene Gruppen, die durch die Konvention 169 der Internationalen Arbeitsorganisation (ILO) geschützt sind, welche ihnen die Durchsetzung bestimmter Rechte garantiert. Für Alberto Acosta schürt das Vorhaben daher vor allem bereits bestehende Konflikte. Auch er wirbt wie andere Analysten für konstruktive Verhandlungen. Doch die lassen auf sich warten, da der Präsident weiter laviert, anstatt eindeutig auf die Protestierenden zuzugehen.

Knut Henkel berichtet für die woxx aus Lateinamerika.

EXPOTIPP

HISTORISCHE AUSSTELLUNGEN UND MEHR

Trierer Untergänge

Raymond Klein

Ab kommender Woche steht Trier im Zeichen des Untergangs von Rom: Drei klassische Ausstellungen, mehrere Kunstprojekte und ein umfassendes Begleitprogramm bieten Fortbildung und Unterhaltung für jeden Geschmack.

Ein großer Haufen Marmortrümmer und Kalkstaub markierte den Schluss der Ausstellung „Ein Traum von Rom“ vor acht Jahren im Trierer Landesmuseum – nach dem Zusammenbruch des Imperiums wurden Kunstwerke als Baustoff genutzt. „Fortsetzung folgt“, hätte das Museumsteam hinschreiben können, denn am Freitag, 25. Juni eröffnet eine neue Ausstellung, die eben diesem Ende des Traums, dem „Untergang des Römischen Reiches“, gewidmet ist. Fünf Monate lang wird nicht nur das Rheinische Landesmuseum sich mit dem Thema Untergang befassen, sondern auch andere Museen und Kulturinstitute in Trier – das Begleitprogramm reicht von wissenschaftlichen Konferenzen über moderne Kunst bis hin zu einem Mode-Apokalypse-Wochenende.

Geschichte, Religion, Kunst

Im Zentrum steht natürlich das auf Archäologie und Geschichtswissenschaft spezialisierte Landesmuseum. Wer die prächtige Dauerausstellung mit lokalen römischen Funden besichtigt hat, oder gar die spektakuläre Sonderausstellung von 2014 (woxx 1277), weiß, dass Trier lange Zeit die bedeutendste römische Stadt nördlich der Alpen war. „Wie stirbt ein Reich und wie verwaisen einstmals blühende Metropolen?“, wird das Thema der neuen Ausstellung auf der Website des Landesmuseums umschrieben. 1.000 Quadratmeter Museumsfläche werden der dunklen Zeit des Imperiums gewidmet: „Mit internationalen Spitzenexponaten wird die Geschichte des Römischen Reiches vom 3.-5. Jahrhundert n. Chr. lebendig und zeigt, welche historischen Ereignisse und Prozesse zum Niedergang des römischen Staates führten.“

Im Museum am Dom geht es unter dem Titel „Im Zeichen des Kreuzes -

Eine Welt ordnet sich neu“ um den Untergang als Übergang von der römischen Epoche zum christlichen Mittelalter: Das durch den Zusammenbruch der imperialen Strukturen entstandene Machtvakuum wurde von der Kirche ausgefüllt, „mit dem Bischof, der zunehmend auch die weltliche Herrschaft übernahm“. Drittes Museum im Bunde ist das Stadtmuseum Simeonstift, das aus kunsthistorischer Perspektive die Ausstellung „Das Erbe Roms. Visionen und Mythen in der Kunst“ zusammengestellt hat. Als Besonderheit wird hier unter dem Titel „Hurra, wir gehen unter“ eine introspektive Schauspielführung „gegen jammervolle Untergänge“ angeboten.

Bereits seit dem 2. Juni kann man in der Kunsthalle Trier „Untergänge - von Dystopie bis Disruption“ besichtigen, eine internationale zeitgenössische Kunstausstellung, die den gesellschaftlichen, politischen und technologischen Umbrüchen der Gegenwart gewidmet ist. In der Galerie Palais Walderdorff werden ebenfalls Werke mit Aktualitätsbezug zum Thema „Der Untergang“ gezeigt, hier von Kunstschaffenden aus Trier und der Großregion. Die Tufa ihrerseits zeigt „Ein Appell an die Menschlichkeit. Impressionen zu Untergang und Hoffnung“, Bilder der Fotografin Alea Horst aus Bosnien, Lesbos und Afghanistan. Hier gibt es ein eigenständiges Begleitprogramm; die Ausstellung endet schon am 10. Juli. Bis in den November hinein sind dagegen Aufnahmen in der Trierer Fußgängerzone zu sehen, die unter dem Titel „Mediterraneo - Street Photography Open Air“ „den vielfältigen Kulturraum des untergegangenen Römischen Reiches im Heute mit starken visuellen Momentaufnahmen vor Augen führen“. Die Ausstellung „Frauen, zentrale Nebenfiguren des Römischen Reiches“ schließlich wird ab 1. Juli an wechselnden Orten in Trier zu sehen sein. Hier setzen sich junge Künstlerinnen mit der Position der Frau im Imperium „Romanorum“ und deren Verschlechterung in Krisenzeiten auseinander.

Am 9. Juli findet zum ersten Mal die szenische Führung „Spiele also verlangt ihr? Ein Augenzeuge berichtet“ im Mu-

seum am Dom statt. Am gleichen Wochenende organisieren die Studierenden der Fachrichtung Modedesign das Event „Rome is Burning - Road to Ruin?“. Dabei geht es in Symposien, Workshops, Ausstellungen und Präsentationen um den Klimawandel, die Grenzen unserer Zivilisation und ihr mögliches Ende. An den drei ersten Montagen im Juli finden ebenfalls ein Poetry-, ein Songwriter- und ein Science-Slam zu „Untergangsszenarien“ statt.

Komödien und Katharsis

Im August kann man sich die queere römische Komödie „Das ist das Ende!“ der Schmitz Family ansehen und im September bringt die Tufa „Titanic, aber Luxusklasse“ auf die Bühne, eine kabarettistische Revue zu allen Pailletten des Untergangs. Last but not least läuft in der Pauluskirche bis Oktober dreimal wöchentlich die Erlebnisshow „Die letzte Schlacht um Rom“, ein Evergreen mit klarem Bezug zum Ausstellungsthema.

Infos zu weiteren Events und Ausstellungen, zum Teil später im Jahr, findet man als Broschüre bei trier-info.de oder als Liste auf der zentralen Website untergang-rom-ausstellung.de. Unsere Informationen und Links stammen von dort – wir empfehlen, sich zeitnah

zu informieren, da möglicherweise nicht alles so stattfindet wie geplant. Wer mehr als nur die Hauptausstellung im Landesmuseum sehen will, kann eine Antikencard kaufen (mit freiem Eintritt in römische Bauwerke), oder ein Kombiticket für die drei Museen – bei beiden sind diverse zusätzliche Reduktionen einbezogen.

Über den Bildungs- und Unterhaltungswert hinaus bietet die Beschäftigung mit dem Untergang von Rom auch Anknüpfungspunkte an aktuelle Problemstellungen. Für das umstrittene Ende der Globalisierung könnte zum Beispiel die Auflösung des Imperiums einen interessanten Präzedenzfall liefern. Auch die Parallele zur Bedrohung „unserer“ Zivilisation durch äußere Feind*innen ist ein heikles, aber unumgängliches Thema (zu Vorurteilen und Stammtischparolen gibt es gleich mehrere Workshops). Zur Vielfalt der Interpretationen des Untergangs liefert die Ausstellung im Simeonstift Impulse (siehe unser Coverbild). Andere Fragestellungen reichen vom Erhalt der Werte und des Friedens durch militärische Stärke bis zu einem möglichen konstruktiven Umgang mit individuellen Untergangsängsten und -erfahrungen. Ob Geopolitik oder Tiefenpsychologie, der Niedergang Roms regt zum Nachdenken an.



EVENT

LYNN THEISEN



Quelques-unes des propositions variées à découvrir lors du festival Fräiraïm : la musique celtique du groupe Authentica, récemment fondé par Martina Menichetti...

Après deux reports dus à la pandémie, le festival Fräiraïm aura enfin lieu ce week-end. Une belle occasion de goûter la diversité musicale luxembourgeoise, dans et autour de la Philharmonie.

Dans sa présentation de l'événement, la Philharmonie insiste sur le fait que la diversité culturelle du grand-duché est inversement proportionnelle à sa superficie et à sa population. De fait, lorsqu'on parcourt le programme du festival Fräiraïm, qui se tiendra ces vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 juin, on ne peut qu'être impressionné par la multitude de genres proposés. La musique de chambre côtoiera le heavy metal, le klezmer résonnera pas loin du jazz, la pop se frottera à la fanfare... sans ou-

MUSIQUE

Déambulation mélodieuse

Florent Toniello

blier les indispensables DJ pour animer les soirées. 600 artistes au total, tant de la scène professionnelle que du foisonnant monde amateur de la Grande Région, ce n'est pas rien. Et avec le concert « Best of Karaoke », le public sera même invité à joindre ses talents vocaux à la fête.

Impossible de proposer ici un aperçu exhaustif des 60 représentations au programme de ces trois jours que les mélomanes, quelles que soient leurs préférences, auront à cœur de ne pas manquer. Nombre d'entre elles et eux préféreront planifier leurs visites au moyen du site internet de l'événement (frairaïmfestival.lu), tandis que les autres se laisseront porter en déambulant de scène en scène. En effet, outre les espaces habituels de la Philharmonie, tous utilisés pour l'oc-



KRUNNEMECKEN

... la folk à l'accordéon des Krunnemécken...

casion (grand auditorium, salle de musique de chambre, espace découverte, foyer et salon Philaphil), le festival se déroulera également à l'extérieur, notamment dans le « lounge » situé sur le balcon de l'établissement de concert, mais aussi sur la place de l'Europe.

Pour joindre le plaisir des papilles à celui des oreilles, un autre événement aura lieu en même temps : la quatrième édition du Yumm Festival, regroupant à l'initiative du Fonds Kirchberg des food trucks venus de l'Europe entière. Tous les ingrédients seront donc réunis pour qu'amateurs et amateurs de toutes les musiques puissent passer une fin de semaine mémorable, entre goûts déjà affirmés et découvertes, grâce à la vitalité et à la diversité musicale de notre petit coin du monde. Que la Philharmonie célèbre ce week-end la scène locale alors que celle-ci représente la portion congrue (pas inexistante, certes) de sa programmation constitue tout de même un petit bémol dans cet élan solidaire. Festival alibi ou changement durable dans les choix ? On scrutera avec attention les saisons prochaines, tout en profitant de cette occasion.

... ou le heavy metal de Metal & Pipes, qui officiera sur l'orgue du grand auditorium.



METAL & PIPES

Ces vendredi 24 (18h - 22h),
samedi 25 (14h - 22h) et
dimanche 26 juin (11h - 19h).
Le programme complet en ligne :
frairaïmfestival.lu

FILM



Als Harper im Wald auf einen dunklen Tunnel stößt, fängt „Men“ an, gruselig zu werden.

© ASCOT ELITE ENTERTAINMENT GROUP. ALL RIGHTS RESERVED.

IM KINO

Men

Tessie Jakobs

Wie schon in „Ex Machina“ stellt Alex Garland auch in seinem neuesten Film toxische Männlichkeit in den Fokus. Auch wenn dies in „Men“ sehr viel plakativer geschieht, so gibt es dennoch viele Gründe, sich den Horrorstreifen anzuschauen.

Eine Frau namens Harper (Jessie Buckley) bezieht alleine für zwei Wochen ein Landhaus. Sie, die gerade Traumatisches erlebt hat, will zur Ruhe kommen, sich emotional auf einen Neubeginn vorbereiten. Entspannen, spazieren gehen und auch ein wenig arbeiten steht auf dem Programm. Das Abschalten fällt ihr jedoch schwer, immer wieder wird sie von Erinnerungen überwältigt: an ihre gewaltvolle Ehe und deren brutales Ende. Doch es bleibt nicht bei Erinnerungen, Harper wird zunehmend von Horrorvisionen heimgesucht.

Das beschreibt im Grunde schon die gesamte Handlung von Alex Garlands „Men“. Herzstück des Films ist neben der gruseligen Atmosphäre und der nicht abreißen lassen Spannung

vor allem eine Analogie, auf die bereits der Titel hindeutet: die Allgegenwart toxischer Männlichkeit. Garland verortet deren Ursprung offenbar im biblischen Eden, wie an zahlreichen visuellen Referenzen deutlich wird: Äpfel, Feigenblätter und ein mysteriöser, splitterfasernackter Mann sind nur einige davon.

Es ist nicht der erste Film, in dem sich Regisseur und Drehbuchautor Garland mit patriarchaler Unterdrückung auseinandersetzt: Auch schon der 2014 erschienene „Ex Machina“ handelt vom Kontrollbedürfnis der männlichen Figuren gegenüber den weiblichen. Anhand zwei sehr unterschiedlichen Figuren, dem Macho Nathan einerseits und dem sensiblen Caleb andererseits, zeigte Garland auf, wie dieses Machtverhältnis hergestellt werden kann: sei es durch Beschützerverhalten, das Gefühl intellektueller Überlegenheit oder auch durch Gewalt und Manipulation.

„Men“ ist weniger nuanciert, hier geht es allerdings auch nicht um Männer aus Fleisch und Blut. Was

Harper erlebt, ist vielmehr Ausdruck ihrer Ängste. „Men“ handelt nicht von den Handlungsmotiven und Rechtfertigungsversuchen von Männern. Anhand verschiedener Männer-Typen zeigt Garland zum einen vielmehr die unterschiedlichen Wirkungsweisen des Patriarchats auf: Stalking, Victim blaming, Slut Shaming, Gewaltverharmlosung, um nur einige zu nennen. Zum anderen geht es vor allem um das Erleben und die Verteidigungsversuche des Opfers. Äußern sich die Visionen zunächst noch in Form von unerklärlichen Geräuschen, so nehmen sie irgendwann Gestalt an. Egal wo Harper hinget, überall begegnet sie gleich aussehenden Männern und auch wenn manche anfangs sympathischer wirken als andere, so werden früher oder später alle zur Bedrohung - und sei es nur dadurch, dass sie toxisches Verhalten anderer Männer begünstigen. Doch auch wenn im Laufe des Films immer wieder die gleiche Idee wiederholt wird: Die Ästhetik, das Sounddesign und die durchweg beeindruckenden

Schauspieler*innen verleihen jeder Szene etwas Einzigartiges.

Eine große Schwäche gegenüber „Ex Machina“: In letzterem wird männliche Unterdrückung auf soziale und kulturelle Ursprünge zurückgeführt. Im Gegensatz dazu wird in „Men“ impliziert, dass sie bereits in der menschlichen Natur verankert ist. Männer, so suggeriert Garlands Film, sind von Geburt an frauenfeindlich. Doch auch wenn eine weniger essenziellistische Darstellungsweise wünschenswert gewesen wäre, sehenswert ist Garlands neuer Film allemal. Was Jordan Peele in „Get out“ (2017) in puncto Rassismus verdeutlichte, illustriert „Men“ in Bezug auf Sexismus: Auch wenn sich diese Diskriminationsformen je nach Situation und Person unterschiedlich äußern, auf struktureller Ebene gibt es kein Entkommen vor diesem omniprésente Horror.

Im Utopia



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag · **Herausgeberin:** woxx soc. coop. · **Redaktion:** Joël Adami *ja* (joel.adami@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *tf* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs *tj* (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Isabel Spigarelli *is* (isabel.spigarelli@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Fabienne Wilhelmy *fw* (fabienne.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. · **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) · **Bürozeiten:** Mo. - Do 9 - 13 Uhr · **Druck:** c. a. press, Esch · **Einzelpreis:** 2,50 € · **Abonnements:** 52 Nummern kosten 103 € (Ausland zzgl. 32 € Portokostenbeteiligung); Bezug als PDF 97 €; Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 48 € · **Gratis Testabos** siehe abo.woxx.lu · **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) · **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu · **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mat der woxx“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto · **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg · **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg · **E-Mail:** Redaktion - woxx@woxx.lu; Veranstaltungshinweise - agenda@woxx.lu · **URL:** www.woxx.lu · **Tel.** (00352) 29 79 99-0 · **Fax:** 29 79 79

LGBTIQ+

ZUM PRIDE MONTH

Queere Tipps

Joël Adami, Tessie Jakobs, Isabel Spigarelli

Im Juni wird an vielen Orten an die **Stonewall-Aufstände** erinnert und der Kampf um die Rechte von **LGBTIQ+ Menschen** in den **Mittelpunkt** gerückt. Ein Monat, in dem die **woxx** in jeder Ausgabe **Tipps zu queeren Inhalten** gibt – diese Woche von „**Fairest**“ bis „**Queer Game Bundle**“.



Fire Island

FILM (tj) – Partys, Strand und queere Menschen so weit das Auge reicht: Kein Wunder, dass sich die Figuren von Regisseur Andrew Ahn und Drehbuchautor Joel Kim Booster jährlich in der titelgebenden homosexuellen Enklave bei New York treffen, um dort gemeinsam ihren Sommerurlaub zu verbringen. Wie Protagonist Noah zu Beginn im Voiceover erklärt, sind er und seine Freund*innen nicht „poor-poor, but poor as in: none of us have a chance in hell of buying property, ever“. Leisten können sie sich den Urlaub, weil sie dort umsonst bei der etwas älteren Erin wohnen dürfen. Die meiste Zeit ist der auf Disney+ verfügbare „Fire Island“ eine eskapistische, schreiend komische Komödie. Wenn Noah in der ersten Szene die Autorin Jane Austen zitiert, dann kommt das nicht von ungefähr: Das Drehbuch des Films folgt dem Verlauf von „Pride and Prejudice“. Sich anziehende Gegensätze, Crushes und gebrochene Herzen stehen demnach auch in Ahns Film im Fokus. Nur dass sich dieser Film an ein dezidiert marginalisiertes Publikum richtet: Immer wieder werden Themen wie Klassismus, Heteronormativität, Dicken- und Fremdenfeindlichkeit gestreift. Gleichzeitig gibt's viele Referenzen auf queere Popkultur.

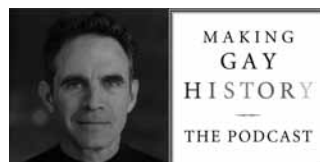


Jessie Gender

YOUTUBE (ja) – Jessie Gender ist Star Trek-Fan. Das ist auf den ersten

Blick erkennbar, begrüßt die Youtuberin ihre Zuschauer*innen doch in der entsprechenden Sci-Fi-Uniform auf ihrem Kanal. Viele ihrer Videos drehen sich um die bekannte Weltraumoper: Zu sehen sind zum Beispiel Kritiken neuer Episoden, aber auch lange, akribisch recherchierte Dokumentationen über Sexualität in Star Trek. Neben der Sci-Fi-Serie analysiert Jessie Gender viele andere Medien aus der Fantastik. Außerdem äußert sie sich

immer wieder zu politischen Themen, allen voran **LGBTIQ+Politik**. Sie geht dabei stets sehr nuanciert vor und beleuchtet verschiedene Sichtweisen, ohne jedoch beliebig zu sein oder keine klare Position zu vertreten. Dabei bringt sie ihre Sicht als trans Frau aus dem Autismus-Spektrum ein. Jessie Genders Videos erlauben es nicht nur, sich eine Meinung über viele „nerdige“ Medien zu machen: Sie erweitern auch den Diskurs und sind oft sehr lustig – eine ganz klare Empfehlung!



Making Gay History

PODCAST (tj) – Sylvia Rivera, Vito Russo, Randy Boyd – wer sich ein wenig mit queerer Geschichte auskennt, kennt diese Namen wahrscheinlich. Den bekannteren, aber auch den unbekannteren Menschen, die **LGBTIQ+Geschichte** geschrieben haben verleiht Journalist und Autor Eric Marcum mit seinem Podcast „Making Gay History“ mehr Sichtbarkeit. Dazu greift er einerseits auf ein Audioarchiv zurück, das auf die Recherchen für sein 2002 erschienen Buch mit gleichem Titel zurückgeht. Andererseits wurden manche Interviews spezifisch für den Podcast aufgenommen. So etwa ein rezentes mit Michelle Lopez, die 1990 als papierlose Immigrantin positiv auf HIV getestet wurde – zu einer Zeit als es noch hieß, Frauen könnten das Virus nicht bekommen. Lopez wollte anderen wie ihr helfen und engagierte sich fortan für **LGBTIQ+Rechte**. Folgen über persönliches Engagement wie diese wechseln sich bei „Making Gay History“ mit solchen über historische Ereignisse ab. Zum Pride Month sind ganz besonders die Folgen zu den Stonewall Riots von 1969 zu empfehlen.



Um Canapé mat der woxx

PODCAST (is) – Ein bisschen Eigenwerbung muss sein: Die

woxx hat seit 2021 einen Kulturpodcast, in dem der queere Blick auf Kultur Standard ist. „Um Canapé mat der woxx“ schlägt Brücken zwischen sozialen Themen und kulturellen Produktionen. Im Podcast kommen neben Künstler*innen und Journalist*innen der woxx deswegen auch marginalisierte Privatpersonen zu Wort, die beispielsweise in Gesangsprojekten

Kraft finden oder mit Literaturvermittlung für mehr Diversität kämpfen. Getreu der feministischen und **LGBTIQ+freundlichen Haltung** der woxx fließen überall dort, wo es sich anbietet, queere Perspektiven in die Diskussionen ein – unter anderem in der Episode „Qui est visible dans la littérature?“ oder in der Folge „Sex um Canapé“. Andere Folgen widmen sich explizit queeren Formaten, wie etwa die Episode „Énner dem Reebou“ über Popkultur und **LGBTIQ+** mit Sandy Artuso von „Independent Little Lies“. Am 28. Juni erscheint darüber hinaus eine Folge mit der **LGBTIQ+Organisation Rosa Lëtzebuerg**: Thema ist die **Luxembourg Pride**, im Zuge derer 2022 erstmals ein Queer Arts Festival stattfindet. Radio Ara überträgt die Episode um 19:30 Uhr, kurz davor ist sie bereits auf woxx.lu verfügbar. Alle Folgen von „Um Canapé mat der woxx“ sind außerdem auf gängigen Podcastplattformen zu finden.



Queer Games Bundle

SPIEL (ja) – Was wäre, wenn queere Spieleentwickler*innen das Budget eines kommerziellen Topspiels, eines sogenannten AAA-Titels, hätten? Während große Studios Millionen ausgeben können, um ein Spiel zu entwickeln, arbeiten unabhängige Entwickler*innen oft in ihrer Freizeit. Gerade für queere Menschen ist es oft schwierig, Finanzierung für ihre Projekte zu finden, weil radikale **LGBTIQ+Inhalte** immer noch auf Ablehnung stoßen. Das „Queer Games Bundle“ ist ein Versuch, diesen Mangel zu beheben. Für den Preis eines AAA-Spiels (60 US-Dollar, etwa 57 Euro) bekommt man eine Sammlung von über 500 Spielen von über 400 queeren Entwickler*innen. Das Geld, das über das Bundle eingenommen wird, wird anteilig an die Künstler*innen verteilt, damit diese mit etwas weniger Druck an ihrem nächsten Projekt arbeiten können. In der überwältigenden Fundgrube sind einige bekanntere Titel, wie etwa „A Mortician's Tale“ oder „2064: Read Only Memories“. Neben Computerspielen sind auch Soundtracks, Rollenspiele und andere digitale Kunst verfügbar. Wer Lust hat, sich mit queeren Inhalten auseinanderzusetzen und **LGBTIQ+Künstler*innen** zu unterstützen, kriegt mit dem Bundle eine einzigartige Gelegenheit dazu. Auf itch.io.



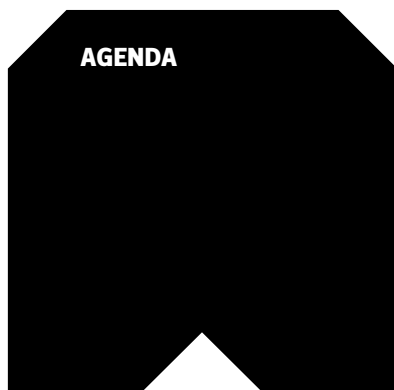
Fairest

LITERATUR (is) – Wie viele Identitäten passen unter eine Haut? Die Autorin Meredith Talusan nimmt in ihrer Autobiografie „Fairest“ die Kom-

plexität des Seins auseinander: Sie ist Migrantin, ein Mensch mit Albinismus, trans, lebte lange als schwuler Mann, ist Harvard Alumni und Kind einer Spielsüchtigen. Ihr literarisches Ich ist oft nur auf Äußerlichkeiten bedacht, diskriminiert potenzielle Sexpartner aufgrund ihrer Ethnie, geht hart und direkt mit ihren Eltern ins Gericht. Im Laufe der Erzählung wird deutlich, dass dieses Verhalten mit einem inneren Kampf um Anerkennung und Zugehörigkeit verknüpft ist: Das literarische Ich versucht der eigenen Ausgrenzung entgegenzuwirken, will dazu gehören, ohne genau definieren zu können, was das für es bedeutet. In einem aufschlussreichen Interview mit der amerikanischen Literaturzeitschrift „The Paris Review“ geht Talusan näher auf dieses Zusammenspiel und ihre Transition in unterschiedlichen kulturellen Kontexten ein. „Fairest“ ist keine banale Biografie, in der sich jemand beweihräuchert: Das Buch ist eine kritische Selbstreflexion, die noch dazu einen queeren Kulturaustausch ermöglicht und Lebensrealitäten aufzeigt, die weißen Menschen ohne Behinderung fremd sein dürften. Das mithilfe einer unkomplizierten Sprache, die dem Inhalt den Vortritt lässt. Das Buch ist zurzeit nur im englischen Original erhältlich.

WAT ASS LASS | 24.06. - 03.07.

AGENDA



Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h.
Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Kammerata, œuvres de Lenner et Hændel, vieille église Saint-Laurent, *Diekirch*, 20h. Inscription obligatoire : info@kammerata.lu

Bo & the Sox, blues, Croque Bedaine, *Luxembourg*, 20h30.

West my Friend, Folk, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30.

Serge Tonnar & Band, Schloss, *Useldange*, 21h.

Theater

Verfahren, Schauspiel von Kathrin Röggla, inszeniert von Marie Bues, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Zeitrausch, Choreografien von Christine Ceconello, Giovanni Insaudo, Guillaume Hulot und Lucyna Zwolinska, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Ode, Schauspiel von Thomas Melle, inszeniert von Milena Mönch, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Gipfelstürmer, von Calle Fuhr, inszeniert von Marco Damghani, mit Pitt Simon, Philippe Thelen und Nora Zrika, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Hands Do Not Touch Your Precious Me, chorégraphie de Wim Vandekeybus, avec la cie Ultima Vez, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Enfances de classe, mise en scène de et avec Isabelle Bonillo, avec Catia Machado et Nicolas Ruegg, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

E22 À l'aplomb du vide, spectacle de danse et aérien, halle des poches à fonte, *Esch*, 21h. www.fonds-belval.lu

Konterbont

Bien conserver pour mieux manger, atelier, Lommelshaff, *Differdange*, 18h. www.stadhaus.lu
Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

E22 A Tree, Signpost to Home, couarail avec Yusrah Amouna, Haus A Gadder, *Sanem*, 18h.



Gollo Steffen (3. v. rechts) und seine Band „Robert Stephen Band“ feiern das 40-jährige Jubiläum ihrer Platte „Ka komme wat wëllt“, unter anderem mit Claudine Muno und Serge Tonnar. Am 24. und am 25. Juni ab 20 Uhr im Mierscher Kulturhaus.

Einführung in die Gemeinwohl-ökonomie, mit Rolf Linn und Hermann Lex, Tufa, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

La clé du sol, projection du documentaire de Muriel Jacoub, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu
Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Samschdeg, 25.6.

Junior

E22 Déi Wëll danzen am Bësch, Parking Titelberg, *Differdange*, 11h, 13h + 15h. Aschreiwung erfuorderlech: info@stadhaus.lu

Birds, avec Ultima Vez (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Tock tock, à la découverte d'un univers merveilleux (3-6 ans), Théâtre d'Esch, *Esch*, 16h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Musek

ARTICLE P. 13 Fräiraime Festival 2022, Philharmonie, *Luxembourg*, 14h - 22h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Siren's Call Music & Culture Festival, avec entre autres The Hives, CHAiLD et Charlotte Bridge, Neimënster, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

www.staatstheater.saarland

Philharmonisches Orchester der Stadt Trier, unter der Leitung von Johann Hochstenbach, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

ABBA Gold - The Concert Show Live! Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Robert Stephen Band: Ka komme wat wëllt, very special guests: Daniel Balthasar, Claudine Muno & Thierry Kinsch a Serge Tonnar, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Jon Roniger und The Good for Nothin' Band, Blues, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h30.

Echo Collective: 12 Conversations with Thilo Heinzmann, von Jóhann Jóhannsson, chapelle Notre-Dame de Lorette, *Clervaux*, 21h.

Theater

On s'en Fish Battle, Rotondes, *Luxembourg*, 13h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

1. Fringe Theaterfestival: Hands Some Feet, Seiltanz, Theatergarten, *Trier (D)*, 16h. www.theater-trier.de

E22 À l'aplomb du vide, spectacle de danse et aérien, halle des poches à fonte, *Esch*, 17h30 + 21h. www.fonds-belval.lu

WAT ASS LASS?

Freideg, 24.6.

Junior

Birds, avec Ultima Vez (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Musek

Trifo apéro : The George Letellier Group, jazz, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

ARTICLE P. 13 Fräiraime Festival 2022, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h - 22h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Geometrum, Schlagwerk-Performance mit dem Percussion-Ensemble des Saarländischen Staatsorchesters feat. Valda Wilson und Lydia Connan, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Sergï ensemble, electro, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Habib Koité & Bamada, Weltmusik, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

1000mods, rock, special guest: The Well, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Robert Stephen Band: Ka komme wat wëllt, very special guests: Daniel Balthasar, Claudine Muno & Thierry Kinsch a Serge Tonnar,

WAT ASS LASS | 24.06. - 03.07.

Die Leiden des jungen Werther, nach Goethe, inszeniert von Maik Priebe, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Vögel, von Wajdi Mouawad, inszeniert von Manfred Langner und Sara von Schwarze, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Tschernobyl. Stimmen, Stück mit Tanz nach Monologen von Swetlana Alexijewitsch, Choreographie von Edoardo Cino, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Hands Do Not Touch Your Precious Me, chorégraphie de Wim Vandekeybus, avec la cie Ultima Vez, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Enfances de classe, mise en scène de et avec Isabelle Bonillo, avec Catia Machado et Nicolas Ruegg, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Konterbont

Knit Up: Stréck-Graffiti fir jiddereen, Atelier, Trifolion, Echternach, 9h30. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Street Photography dans les rues de Differdange, atelier, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 10h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu
Inscription obligatoire : info@stadhaus.lu

E22 Gnawa Music Masterclass, Rockhal, Esch, 11h - 14h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Repair Café, CoLab, Wiltz, 14h - 18h. repaircafe.lu

Sonntag, 26.6.

Junior

Tock tock, à la découverte d'un univers merveilleux (3-6 ans), Théâtre d'Esch, Esch, 11h + 15h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

E22 Déi Wëll danzen am Bësch, Parking Titelberg, Differdange, 11h, 13h + 15h. Aschreiwung erfuorderlech: info@stadhaus.lu

Villa creativa ! Ateliers, Villa Vauban, Luxembourg, 14h, 15h, 16h + 17h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription recommandée : visites@2musees.vdl.lu

Prima Klima, mat der Kannertheatergrupp Dausendbengchen, Artikuss, Soleuvre, 15h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Birds, avec Ultima Vez (> 7 ans), Rotondes, Luxembourg, 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Rêve d'une poule ridicule, avec la cie de l'Hyppoféroce, Poppespënnchen, Lasauvage, 15h30. www.ticket-regional.lu

Pépiements, (> 2 ans), Cube 521, Marnach, 16h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Le petit prince, nach einer Erzählung von Antoine de Saint-Exupéry (> 12 Jahre), Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Museum

E22 The Cookie Jar Complot, indie, Metzschmelz Cueva, Esch, 17h.

ARTICLE P. 13 Fräiraam Festival 2022, Philharmonie, Luxembourg, 11h - 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestres Démos Metz Moselle Est et Metz Moselle Nord, sous la direction de Quentin Hindley, Arsenal, Metz (F), 15h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Tristan und Isolde, Handlung in drei Aufzügen von Richard Wagner nach dem Versroman „Tristan“ von Gottfried von Straßburg, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Alexandra Szemerédy, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 17h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Festival de Wiltz: Die lustige Witwe, Operette in drei Akten von Franz Lehár, unter der Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Manfred Langner, Amphitheater, Wiltz, 17h. Tel. 95 81 45.

Gorillaz, alternative, support: Mr Jukes & Barney Artist, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Theater

1. Fringe Theaterfestival: Camping Royale, Theatergarten, Trier (D), 13h, 15h30 + 19h30. www.theater-trier.de

Anoki, avec le théâtre du Risorius, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

ERAUSGEPICKT



Ourdaller Bléien- a Beiefest

Der Naturpark Our steht für regionale und qualitativ hochwertige Produkte. **Seit mehr als 25 Jahren werden nun bereits**

Senf, Raps, Sonnenblumen, Mohn, Hanf und vieles mehr von den Landwirten der Region angebaut. Anschließend werden die Rohstoffe bei der Kooperative Ourdaller in Kalborn zu hochwertigen Lebensmitteln verarbeitet. **An diesem Sonntag, dem 26. Juni lädt Ourdaller zum traditionellen „Bléien- a Beiefest“ nach Kalborn ein.** Hier können Groß und Klein die schmackhaften Eisleker Produkte kennenlernen und Einblicke in die Produktion bekommen. Darüber hinaus findet vor Ort auch ein Bauernmarkt statt. Zudem wird um 10:30 Uhr zu einer geführten Wanderung über den „Bléiepad“ eingeladen. Die Strecke ist wahlweise 5 oder 10 km lang. Der Weg führt entlang der Ourdaller Felder und ist nicht barrierefrei. Selbstverständlich kann der gekennzeichnete Weg auch zu einem späteren Zeitpunkt auf eigene Faust begangen werden. Um 10:45 Uhr findet schließlich eine Besichtigung der Zuchtstation für Flussperl- und Bachmuscheln auf der Kalborner Mühle statt. Die Teilnahme ist kostenlos - eine Anmeldung im Vorfeld jedoch erforderlich unter Tel. 691 99 85 13. Bei einem „Schmaachatelier“ stehen die Ourdaller Produkte zum Kosten bereit. Darüber hinaus werden wertvolle Informationen zu deren Bestandteilen und Nährstoffen gegeben. Anhand einer Auswahl an Produkten können neue Kombinationen erlebt werden und die Teilnehmer*innen können gar bei der Zubereitung von Rezepten kreativ mithelfen. Die Teilnehmerzahl ist auf 12 Personen begrenzt und wird morgens um 11 Uhr und nachmittags um 14:30 Uhr angeboten. Der Workshop dauert etwa 1 Stunde. Eine Anmeldung über Tel. 691 88 23 76 ist erwünscht. Für das leibliche Wohl ist auf diesem traditionellen Eisleker Fest selbstverständlich auch gesorgt. Das Menü besteht aus Ourdaller Wëllkar-Spätzle mit Ragout und ist zum Preis von 25 Euro erhältlich. Eine Reservierung über info@ourdaller.lu oder 691 88 23 76 ist nötig. Wer spontan auf dem Fest etwas essen möchte hat die Wahl zwischen Original Ourdaller Stärzelen und Gegrilltem. Nachtisch ist in Form von Waffeln aus Wëllkar-Mehl und einer Auswahl an Kaffee und Kuchen erhältlich. Ein besonderes Highlight, das insbesondere Kinderaugen zum Strahlen bringen wird, wird ab 14 Uhr angeboten: eine Traktor-Tour über die Ourdaller Felder. Die Tour dauert etwa 45 Minuten und findet im Stundentakt statt. Unterwegs gibt es spannende Informationen rund um die verschiedenen Kulturen. Weitere Informationen: ourdaller.lu

Kultur | lx Arts Council Luxembourg

Auteur-es luxembourgeois-es auprès d'éditeurs étrangers

Kultur | lx - Arts Council Luxembourg soutient la diffusion de la littérature luxembourgeoise auprès des acteurs-trices de la chaîne du livre. **L'aide à l'édition auprès de maisons d'éditions étrangères pour la publication d'auteurs-trices luxembourgeois-es vise à contribuer à la circulation internationale de la création littéraire du Luxembourg.** Cette aide s'adresse aux éditeurs-trices professionnel-les étranger-ères (sociétés commerciales ou asbl). Les éditeurs-trices relevant de l'édition publique ou assimilée ne sont pas éligibles. Les genres littéraires éligibles sont l'anthologie littéraire, la biographie, le drame, l'essai littéraire, la littérature d'enfance et de jeunesse, la poésie et la prose. Le tirage minimum est de 250 exemplaires. La prise en considération d'une demande suppose que l'ouvrage n'ait pas encore paru à la date de l'introduction de la demande et qu'il paraisse au plus tôt un mois après cette date. La priorité est accordée à la littérature contemporaine d'auteurs-trices encore vivant-es. **Les demandes sont évaluées par le comité de sélection « littérature et édition » et le dépôt des dossiers doit être effectué au plus tard 2 mois avant la date de publication.** Plus d'informations : kulturix.lu/support/aide-a-ledition-auteurs-luxembourgeois-aupres-deditors-etrangers

WAT ASS LASS | 24.06. - 03.07.



Le Amy Winehouse's Original Band rend hommage à l'artiste Amy Winehouse, décédée en 2011. À l'Artikuss de Soleuvre, le 1er juillet à 20h.

Ballett am Nachmittag, mit der Ballettschule Birgit Müller, Tufa, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Turista, avec Rudy Goddin, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 17h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Hands Do Not Touch Your Precious Me, chorégraphie de Wim Vandekeybus, avec la cie Ultima Vez, Grand Théâtre, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Enfances de classe, mise en scène de et avec Isabelle Bonillo, avec Catia Machado et Nicolas Ruegg, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

E22 À l'aplomb du vide, spectacle de danse et aérien, halle des poches à fonte, Esch, 21h. www.fonds-belval.lu

Konterbont

On s'en Fish, dance workshop, Rotondes, Luxembourg, 10h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

ERAUSGEPICKT Bléien- a Beiefest, Ourdaller S.C., Clervaux, 10h - 18h.

Repair Café, maison des jeunes MJ23, Gouvy (B), 14h - 18h. repaircafe.lu

Walk the Art, visite thématique, départ : pl. Guillaume II, près de la mairie, Luxembourg, 16h (F). Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Méindeg, 27.6.

Junior

Le petit prince, nach einer Erzählung von Antoine de Saint-Exupéry (> 12 Jahre), Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Konferenz

Les associations islamiques au Luxembourg, une présence discrète mais vivante dès la fin du 19e siècle, avec Elsa Pirenne, Cercle Cité, Luxembourg, 19h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Musek

Simple Minds, rock, Rockhal, Esch, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

The Smile, rock, Neimënster, Luxembourg, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Konterbont

9. Poetikdozentur für Dramatik, mit Ewald Palmethofer, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

How Poles Became White, projection du documentaire de Tino Buchholz (PL 2020. 82'. V.o. + s.-t. fr.), Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu
Inscription obligatoire : info@anciencinema.lu

Dënschdeg, 28.6.

Musek

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Philharmonisches Orchester der Stadt Trier, unter der Leitung von Johann Hochstenbach, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Les murmures d'un monde immodéré, soirée d'anniversaire avec Lambert Schlechter, Centre national de littérature, Mersch, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cni.public.lu

Social Distortion, rockabilly, support: Grade2 & Lovebreakers, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu SOLD OUT!

Theater

... und im Aug' die falsche Träne, eine Sekunde im Leben des Paul Abraham, von Rainer Nolden, inszeniert von Barbara Ullmann, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Konterbont

Renc'Art - œuvre du mois : la parabole des Talents, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h30 (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

The Game. Spiel zwischen Leben und Tod, Vorführung des Dokumentarfilms von Manuela Federl, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Mëttwoch, 29.6.

Konferenz

Réckstänn vu Pestiziden am Beiepollen zu Lëtzebuerg: Wou sti mer? Wat soe se iwwert déi generell Belaaschtung aus? Oekozer, Luxembourg, 18h30. www.meco.lu

Musek

Evita, Musical von Tim Rice und Andrew Lloyd Webber, unter der Leitung von Nathan Blair, inszeniert von Gil Mehmert, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Lata, Folk, Kinneksbond, Mamer, 19h30. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Dreamlover, avec Cynthia Knoch (soprano), Joan Martí-Frasquier (saxophone baryton) et Sergei Redkin (piano), œuvres entre autres de Schumann, Prokofiev et Petrovic, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

The Chats, pop-punk, support: Powerplant, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Theater

... und im Aug' die falsche Träne, eine Sekunde im Leben des Paul Abraham, von Rainer Nolden,

RADIO
ARA

87,8 MHz / 102,9 MHz / 105,2 MHz

www.ara.lu

Ça s'écoute près de chez vous : le quatrième mardi du mois 20h - 22h

L'objectif principal de l'émission est la découverte de la musique lusophone alternative. Celle-ci englobe des artistes de pays aussi divers que le Portugal, le Brésil, l'Angola, le Cabo Verde, São Tomé e Príncipe et le Mozambique. L'émission s'ouvre aussi à d'autres formes d'expression artistique à travers des interviews avec des artistes visuels ou des danseurs et danseuses, par exemple, ainsi qu'au sens plus large à des histoires liées à la construction et à l'évolution des identités culturelles. Rendez-vous avec Joka et Orlando le mardi 28 juin.

WAT ASS LASS | 24.06. - 03.07.

inszeniert von Barbara Ullmann,
Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Junge Choreografen, mit Laura Evangelisti, Leonardo Germani und Madhav David Valmiki, Brunnenhof, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Ode, Schauspiel von Thomas Melle, inszeniert von Milena Mönch, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Danse macabre, chorégraphie de Martin Zimmermann, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Donneschdeg, 30.6.**Konferenz**

Parlez Brennpunkt : dialogue sur le dossier de la guerre des « ressources », Citim, *Luxembourg*, 17h30. www.citim.lu
Inscription obligatoire : brennpunkt@astm.lu

Beuys, eine Herausforderung für Restauratoren, mit Maike Behrends, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 18h. Tel. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Einschreibung erforderlich: servicedespublics@mnha.etat.lu

Les conséquences psychosociales du Covid-19 : l'impact de la pandémie sur des populations vulnérables au Luxembourg, avec Salima Aarab, Shirley Feider-Rohen, Sergio Ferreira et Nathalie Reuland, centre culturel Gare, *Luxembourg*, 19h. Org. plateforme Immigration et Intégration Luxembourg.

Musek

Anniversaire Coco Machine !
Avec Josy Basar, Baguette Crew et Nelli & Jacnoémie, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 18h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Im weißen Rössl, Singspiel in drei Akten von Ralph Benatzky, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Damien Prud'homme & le medium ensemble, jazz, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Theater

Die Leiden des jungen Werther, nach Goethe, inszeniert von Maik Priebe, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Die Maschine steht still, inszeniert von Marion Rothhaar, mit Fabienne Elaine Hollwege, Konstantin Rommelfangen und Schüler*innen des LGE, Treffpunkt: Bahnhof Belval-Universität, *Esch*, 19h30. tnl.lu/die-maschine-steht-still

Junge Choreografen, mit Laura Evangelisti, Leonardo Germani und Madhav David Valmiki, Brunnenhof, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Danse macabre, chorégraphie de Martin Zimmermann, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Konterbont

"Painting Is But Another Word for Feeling": John Constable and English Landscape, with Anne Lyles, Cercle Cité, *Luxembourg*, 17h30. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Registration requested: visites@2musees.vdl.lu

Renc'Art - œuvre du mois : la parabole des Talents, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (L). Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnha.etat.lu

Wat läit am Däischteren? Liesung mat Guy Helminger a Gast Groeber, Centre national de littérature, *Mersch*, 19h. Tel. 32 69 55-1. cnl.public.lu
Am Kader vun der CNLiesrees.

Freideg, 1.7.**Konferenz**

Vortrag der afghanischen Künstlerin Sara Nabil über Kunst und verfolgte Künstlerinnen in Afghanistan, Tufa, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de
Einschreibung erforderlich: info@tufa-trier.de

Musek

Klassik am Park, brass quintet avec des musicien-nes de l'OPL, Villa Vauban, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

Big Bang Festival, concerts jazz, folk, electro et classique, Neimënster,

Luxembourg, 13h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Trifo apéro : Echterlive Group, jazz, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Carmen, Oper von Georges Bizet, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Elena Prokina, récital au profit des Ukrainien-nes, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Casino Salonorchester Traben-Trarbach, frühe Swing-, Tanz- und Unterhaltungsmusik der 1920er- bis 1940er-Jahre, Tufa Innenhof, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Festival de Wiltz: Mando Diao, alternative rock, support: Tuys, Amphitheater, *Wiltz*, 20h. Tel. 95 81 45.

Amy Winehouse's Original Band, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette, unter der Leitung von Jean Thill und Véronique Bernar, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Francis Cabrel, chanson, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Kultursommer: The Gazmen & Friends, Rock, Park, *Hesperange*, 20h.

Theater

Der Weg zurück, Schauspiel von Dennis Kelly, inszeniert von

Christoph Mehler, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Paul oder im Frühling ging die Erde unter, Monolog von Sibylle Berg, inszeniert von Lucia Reichard, mit Bernd Geiling, Historisches Museum Saar, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 5 06 45 01. historisches-museum.org staatstheater.saarland

Spieler und Tod, Étude von Björn SC Deigner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Danse macabre, chorégraphie de Martin Zimmermann, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Konterbont

Foire agricole, Däichhal, *Ettelbruck*, 9h - 19h.

Remise du prix Servais 2022 à Guy Helminger, Centre national de littérature, *Mersch*, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cnl.public.lu

Ya Hallo! Salomes Orientaltanzshow, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Samschdeg, 2.7.**Konferenz**

Europa richtig erklären, fir et besser ze verstoen, mam Jean-Claude Juncker, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tel. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

La Philharmonie accueille « Dreamlover » : un concert de musique de chambre avec des œuvres entre autres d'Albena Petrovic (à gauche) interprétées par Cynthia Knoch et Joan Martí-Frasquier. Le 29 juin à 19h30.



WAT ASS LASS | 24.06. - 03.07. / AVIS

LE FONDS  BELVAL

Etablissement public créé par la loi modifiée du 25 juillet 2002 pour la réalisation des équipements de l'Etat sur le site de Belval-Ouest

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de ses missions de gestion, d'exploitation et de promotion du patrimoine industriel et immobilier de l'Etat à Belval, le Fonds Belval se propose d'engager avec effet immédiat

1 chargé culture et communication (CDI)

Le descriptif détaillé du poste et profil demandé est consultable sur le site internet du Fonds Belval : www.fonds-belval.lu (onglet offres d'emploi)

L'engagement sera à durée indéterminée et à tâche complète. Les demandes de candidature comportant une lettre de motivation, le curriculum vitae, les diplômes et références ainsi qu'une photo récente, sont à adresser au Fonds Belval pour le 8 juillet 2022 au plus tard.

Le Fonds Belval

Félicie Weycker

Président du Conseil d'administration

1, avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette
Tél.: 26 840-1

E-mail: secretariat@fonds-belval.lu
www.fonds-belval.lu

sparte4, Saarbrücken (D), 20h.
Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

E22 Doheem : Fragments

d'intimités, mise en scène d'Elsa Rauchs et Claire Wagener, avec Marc Baum, Frédérique Colling, Rosalie Maes, Jérôme Michez, Jacques Schiltz, Claire Thill et Anouk Wagener, atelier Ferroforum, *Schiffflange*, 21h.
Org. Independent Little Lies.

Konterbont

Foire agricole, Däichhal, *Ettelbruck*, 9h - 19h.

E22 E roude Fuedem duerch de

roude Buedem: Déi rout Drëps - wat kucks du? Lauschter-Trëppeltour, Treffpunkt: pl. de l'Indépendance, *Soleuvre*, 11h + 17h. Aschreibung erfuerderlech: mirka@maskenada.lu
woxx.eu/maskenada

move.Your.Consumption, Summerfest, Oekozer, *Luxembourg*, 11h - 23h30.
www.meco.lu

Craft Beer Festival, Amphitheatre Park Kirchberg, *Luxembourg*, 12h - 23h.
www.atelier.lu

Braderie urbaine, marché des créateurs, DJ set, roller disco, workshops, Kulturfabrik, *Esch*, 14h - 23h. Tél. 55 44 93-1.
www.kulturfabrik.lu

Back to the Books, rencontre/graffiti, Rotondes, *Luxembourg*, 14h - 21h30.
Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Sonndeg, 3.7.

Junior

Festival de Wiltz: Das Dschungelbuch, inszeniert von Timo Riegelsberger (> 6 Jahre), Amphitheater, *Wiltz*, 15h.
Tél. 95 81 45.

Aishinka Tinka: Geschichten aus dem Déierebësch, Erzielconcert aus dem Balkan mat der Betsy Dentzer a Jazz Musek, Kinneksbond, *Mamer*, 16h.
Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Musek

8. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Mozart, Ibert und Gounod, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Big Bang Festival, concerts jazz, folk, electro et classique, Neimënster,

Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

A Broken Heart, Liedmatinée mit Peter Schöne, Moderne Galerie des Saarländischen Museums, *Saarbrücken (D)*, 16h. Tél. 0049 681 99 64-0.
www.modernegalerie.org

Im weißen Rössl, Singspiel in drei Akten von Ralph Benatzky, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Michael Schachermaier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Marcus King, blues, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Theater

E22 Die Maschine steht still, inszeniert von Marion Rothhaar, mit Fabienne Elaine Hollwege, Konstantin Rommelfangen und Schüler*innen des LGE, Treffpunkt: Bahnhof Belval-Universität, *Esch-sur-Alzette*, 16h + 19h30.
tnl.lu/die-maschine-steht-still

Vögel, von Wajdi Mouawad, inszeniert von Manfred Langner und Sara von Schwarze, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Konterbont

Foire agricole, Däichhal, *Ettelbruck*, 9h - 19h.

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air avec concerts, rue Munster, *Luxembourg*, 10h - 18h.

Programmation Zoom In : matinée musicale « Le grand tour en musique - Venise, Rome et Naples », promenade à travers l'art avec Nathalie Becker, Villa Vauban, *Luxembourg*, 11h. Tél. 47 96 49-00.
www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Repair Café, Sivec, *Schiffflange*, 13h - 17h. sivec.lu
repaircafe.lu

Walk the Art, visite thématique, départ : pl. Guillaume II, près de la mairie, *Luxembourg*, 16h (F).
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Les dimanches en poésie, avec TiFlash, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Musek

Francis Lucas, récital d'orgue, œuvres entre autres de Tunder et Strungk, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Big Bang Festival, concerts jazz, folk, electro et classique, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Millrock Festival, mat Cool Feet, Schëppe 7, de Pascal vu Wooltz an Dr. Gonzo, Konsdreffer Millen, *Consdorf*, 17h.

Der Rosenkavalier, Komödie für Musik in drei Aufzügen von Richard Strauss, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Jacob Collier, funk, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1.
www.atelier.lu

Jazz Goes North: Rozeen with Sven Sauber, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h.
Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Harmonie municipale

Esch-sur-Alzette, unter der Leitung von Jean Thill und Véronique Bernar, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Sean Paul, latino, Rockhal, *Esch*, 20h.
Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

The Winklepickers, blues, Café A Bau, *Heffingen*, 20h.

Osees, rock, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Theater

Verfahren, Schauspiel von Kathrin Röggla, inszeniert von Marie Bues, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

Der große Gatsby, nach F. Scott Fitzgerald, inszeniert von Bettina Bruinier, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30.
Tél. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Ode, Schauspiel von Thomas Melle, inszeniert von Milena Mönch,

EXPO

EXPO

Nei

Esch

E22 Jessica Theis: 1.001 Tonnen

Fotografien, Bâtiment 4 (66, rue de Luxembourg), vom 25.6. bis zum 17.7., Fr. - So. 14h - 19h.

Eröffnung an diesem Fr., dem 24.6. um 19h.

E22 LGBTIQ History in Luxembourg

Bâtiment 4 (66, rue de Luxembourg), vom 1.7. bis zum 11.7., Fr. - So. 14h - 19h.

Monique Becker:

Wer weiß was schwarz ist
Malerei, Korschthal (29-33, bd Prince Henri), vom 25.6. bis zum 27.7., Do. 11h - 20h, Fr. - So. 11h - 18h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 24.6. um 18h.

E22 Steve Gerges : Towers

sculptures, parc Um Belval, jusqu'au 24.7. en permanence.

Wennig & Daubach : Blow-Up History

sculptures, parc Um Belval, jusqu'au 23.7. en permanence.

Eupen (B)

Feministischer Kunstpreis 2022

Werke von Daniela Bershan, Jieun Lim, Sandrine Morgante, Marnie Slater, Céline Vahsen und Puck Verkade, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), vom 25.6. bis zum 25.9., Di. - So. 13h - 18h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 24.6. um 18h.

Nika Schmitt: sweet zenith

Installation, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), vom 25.6. bis zum 25.9., Di. - So. 13h - 18h.

Lasauvage

Konscht am Minett 15

hall Paul Wurth (Minett Park Fond-de-Gras. Tél. 26 50 41 24), du 30.6 au 10.7, tous les jours 14h - 18h.
Vernissage le me. 29.6 à 19h.

E22 Sarah Schleich : SixDeux

peintures, salle des Pendus (rue de Rodange), du 1.7 au 11.9, sa. + di. 10h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 30.6 à 19h.

Luxembourg

Cren et Akte One

graffitis, Cultureinside gallery (8, rue Notre-Dame. Tél. 26 20 09 60), jusqu'au 30.8, ma. - ve. 14h30 - 18h, sa. 11h - 17h30, di. + lu. sur rendez-vous.

Faraway So Close

voyage dans l'architecture de Kashef Chowdhury et photographies d'Hélène Binet, Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie. Tél. 42 75 55), du 29.6 au 11.10, ma. + me. 11h - 17h, je. 11h - 18h, ve. 11h - 16h, sa. 11h - 15h.
Vernissage le ma. 28.6 à 18h30.

Hallelujah! God Is a Woman, Vol. 2

œuvres d'Anni Mertens et Danni Pantel, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), du 1.7 au 30.7, ma. - sa. 10h - 18h.
Vernissage le je. 30.6 à 18h.

Joachim Bandau:

Transparente Verdichtung
Malerei, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), vom 1.7. bis zum 17.9., Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.
Eröffnung am Do. 30.6. um 18h.

John Constable's English Landscapes

Meisterwerke aus der Tate Collection, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), vom 2.7. bis zum 9.10., Di. - Fr. 13h - 16h30.
Eröffnung am Fr. 1.7. um 18h.

Leen Van Bogaert

peintures, Fellner Contemporary (2a, rue Wiltheim), du 30.6 au 27.8, me. - sa. 11h - 18h.

L'esprit shizen

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), du 1.7 au 28.8, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h.
Vernissage le je. 30.6 à 18h.

Oh Mamie ! Tout va bien !

Illustration, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), du 30.6 au 2.10, en permanence.

Ostkreuz : L'Europe sans frontières - A Ukrainian Diary // Land of Eszter

photographies de Patrick Galbats et Mila Teshaieva, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 30.6 au 28.8, tous les jours 10h - 18h.
Vernissage le je. 30.6 à 18h30.

Rico Sequeira : Caput Mortuum

peintures, Camões - centre culturel portugais (4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1), jusqu'au 9.9, lu. - ve. 9h - 17h.

The Moon Is Full, but It Is Not the Moon

installation de Gioj De Marco, Loris D'Acunto, Agnese Toniutti,

Karolina Pernar et Andrej Mircev, en collaboration avec The Collective Dreamworld Project, galerie des Rotondes (pl. des Rotondes), du 1.7 au 28.8, je. - sa. 15h - 19h, di. 13h - 19h.
Vernissage le je. 30.6 à 18h.

Wennig & Daubach :

Blow-Up History (Satellite)
sculptures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), du 1.7 au 23.7, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 30.6 à 18h.

YLA - Young Luxembourgish Artists Vol. 2

œuvres de Claire di Felice, Jeanne Dolde, Franky Hoscheid, Melanie Humbert, Michel Kremer, Yannick Muller, Henri Schoetter, Lib Shkupolli et Pol Summer, Young Luxembourgish Artists (YLA) Pop-up Gallery (40, rue Philippe II), du 2.7 au 30.7, je. - sa. 10h - 18h.
Vernissage le sa. 2.7 à 11h.

Remerschen

Eliane Claus Frising et Anna Claus

techniques mixtes, Valentiny Foundation (34, rte du Vin),



EXPOTIPP

Nothing Is Permanent

Wenn der öffentliche Raum zum Museum wird: „Nothing Is Permanent“ ist ein Rundgang durch die Kulturhauptstadt Esch, bei der die Besucher*innen 23 Skulpturen nationaler Künstler*innen, wie die von Claudia Passeri oder Tina Gillen, sowie internationaler Kunstschaffender entdecken können. Die Tour führt an historisch und kulturell wichtigen Orten der Minettstadt vorbei - unter anderem am Rathaus, dem Ariston oder der neuen Korschthal. Auf der Internetseite zum Projekt (nothingispermanent.lu) gibt es eine Karte mit Wegbeschreibung und Werkangaben. Auf geoportail.lu soll ebenfalls eine Route verfügbar sein. Die war bis zum Redaktionsschluss jedoch nicht auffindbar. Vor Ort können Menschen mit Smartphone einen QR-Code scannen, um weiterführende Informationen zum jeweiligen Exponat nachzulesen. Darüber hinaus gibt die Infofabrik in Esch (85, rue de l'Alzette) während ihrer Öffnungszeiten (Mo. - Sa. 9 bis 18 Uhr) Auskünfte.

Isabel Spigarelli

Esch-sur-Alzette.
Bis zum 22. November. Rund um die Uhr geöffnet.

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg -

Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.
Ouvret les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1.
Ouvret les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1.
Ouvret le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvret les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne

Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h.
Jours fériés 10h - 18h. Ouvret les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.
Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvret le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvret les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 25 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter:
woxx.lu/expoaktuell
Toutes les critiques du woxx à propos des expositions en cours :
woxx.lu/expoaktuell

EXPO



Le Luxembourg Center for Architecture présente des photographies d'Hélène Binet du 29 juin au 11 octobre, sous le titre « Faraway so Close ».

jusqu'au 3.7, me. - ve. 15h - 18h,
sa. + di. 14h - 18h.

Michael Ott

sculptures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin), jusqu'au 3.7, me. - ve.
15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

Lescht Chance**Differdange****E22 Craft 3.0 -**

Le prolongement du geste
1535° Creative Hub (115, rue Émile Mark.
Tél. 58 77 11-535), jusqu'au 26.6,
ve. 14h - 18h, sa. + di. 10h - 20h.

Esch**Open Circle**

collaborations innovatrices entre
Floriane Soltysiak & Tom Flick,
Martine Pinnel & Sandra Lieners
et Alain Welter & Jean-Marie Biwer,
galerie Schlassgoart
(bd Grande-Duchesse Charlotte.
Tél. 5 47 38-3408), jusqu'au 25.6,
ve. + sa. 14h - 18h.

Luxembourg**August Clüsserath**

peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 25.6, ve. + sa. 11h - 18h.

Eduardo Hoffman : Pont vivant

peintures, cercle Munster
(5-7, rue Munster. Tél. 47 06 43-1),
jusqu'au 24.6, sur rendez-vous
(Gérard Valerius, tél. 691 14 14 14).

Frank Miltgen : Izu Traces

sculptures, Chambre de commerce
(7, rue Alcide de Gasperi), jusqu'au 24.6,
ve. 8h - 17h30.

Norbert Ketter & Sophie Feyder :

Le studio photo de la vie
photographies, « Ratskeller » du Cercle
Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33),
jusqu'au 26.6, ve. - di. 11h - 19h.

Paperworks! 5 Years of Valerius Gallery

œuvres d'Anastasia Bay, Monique
Becker, Jean-Marie Biwer, Johanna
Dumet, Hadassah Emmerich, Jorge
Galindo, Eric Mangen, Martin
Paaskesen, Julien Saudubray et Charlie
Stein, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre),
jusqu'au 25.6, ve. + sa. 10h - 18h.

Thomas Arnolds, André Butzer, Matthias Schaufler

Malerei, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
bis zum 25.6, Fr. + Sa. 11h - 18h.

Peppange**Tatyana Ushakova**

peintures, Musée rural et artisanal
(38, rue de Crauthem. Tél. 51 69 99),
jusqu'au 30.6, ve., ma. - je. 14h - 17h,
sa. + di. 14h - 18h.

KINO

KINO

Extra

24.06. - 26.06.

A King in New York

GB 1957 von und mit Charlie Chaplin.
Mit Maxine Audley und Jerry
Desmonde. 105'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Scala, 26.6. um 11h.

Eine Revolution treibt König
Shadhov von Estrovia aus seinem
Land. Er flieht nach Amerika. Sein
Premierminister war fürsorglich genug,
den Staatsschatz mitgehen zu lassen.
Allerdings setzt er sich über Nacht mit
dem ganzen Geld nach Südamerika
ab und lässt den König mittellos in
New York zurück. Shadhov erlebt den
lauten Trubel der schönen neuen Welt,
die sich gerade den Verrücktheiten der
Rock'n Roll-Dekade und der Hexenjagd
auf unamerikanische Elemente hingibt.

Jug Jugg Jeeyo

IND 2022 by Raj Mehta.
Starring Varun Dhawan, Kiara Advani
and Anil Kapoor. 150'.
O.v. + st. From 6 years old.

**Kinopolis Kirchberg, 25.6 at 17h15
and 26.6 at 19h30.**

A story about family and its values
set in the heart of Patiala and much
like the city, full of love and laughter,
colour and drama.

The Alpha Male

PL 2022 by Igor and Katarzyna
Priwiezienczew. Starring Miroslaw
Haniszewski, Adam Bobik and
Krzysztof Strojnski. 100'. O.v. + st.

**Kinopolis Kirchberg, 24.6 at 19h45
and 26.6 at 17h.**

Piotrek, encouraged by his fiancée,
enrolls in a smoking cessation
course. By mistake, he ends up at an
enigmatic self-development training,
where under the influence of a
charismatic coach - Leader - he starts
to question his relationship, which he
has considered perfect so far.

Wat leeft un?

24.06. - 28.06.

Elvis

AUS/USA 2022 von Baz Luhrmann.
Mit Austin Butler, Tom Hanks und
Olivia DeJonge. 159'. Ab 12.

**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Utopia, Wasserhaus**

Die langjährige Beziehung zwischen
Elvis und seinem Manager „Colonel“
Parker wird zu einem faustischen
Pakt mit dem Teufel zu einem fatalen
Mechanismus von Ausbeutung und
Abhängigkeit. Die Geschichte einer
außergewöhnlichen Karriere und
eines Musikers, der, wandlungsfähig
wie kaum ein anderer, sich mehrmals
neu erfand, damit zwei Jahrzehnte
lang an der Spitze blieb und zum
erfolgreichsten Solo-Interpreten aller
Zeiten wurde.

La ruche

F/B 2021 de Christophe Hermans.
Avec Ludivine Sagnier, Sophie Breyer
et Mara Taquin. 81'. V.o. À partir de
12 ans.

Utopia

Du plus loin qu'elles s'en souviennent,
Marion, Claire et Louise ont
toujours vécu au rythme des joies
et de la douleur d'Alice, leur mère.
Aujourd'hui, elles n'ont plus que
leur amour à opposer à cette spirale
destructrice dans laquelle Alice sombre
chaque jour davantage. Un amour
infini, aussi violent qu'indicible.

The Black Phone

USA 2022 von Scott Derrickson.
Mit Mason Thames, Ethan Hawke und
Madeleine McGraw. 102'. O.-Ton + Ut.
Ab 16.

**Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Starlight,
Sura**

Im Jahr 1978 versetzt der sogenannte
„Grabber“ eine Kleinstadt in Colorado
in Angst und Schrecken. Immer
wieder verschwinden Kinder spurlos.
Dann wird der 13-jähriger Finney
entführt, der sich plötzlich in einem
schalldichten Keller wiederfindet.
Schreien hilft hier gar nichts - aber
an der Wand hängt ein Telefon, das
trotz durchgeschnittenem Kabel immer
wieder klingelt.

Cinémathèque

24.06. - 01.07.

Rebel without a Cause

USA 1955 von Nicholas Ray.
Mit James Dean, Natalie Wood und
Sal Mineo. 111'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Fr, 24.6., 18h30.

Jim Stark ist ein aufmüpfiger und
schwieriger Teenager, doch statt sich
mit den Problemen ihres Sohnes zu
beschäftigen, ziehen seine Eltern
lieber von einer Stadt in die nächste.
Als die Familie nach Los Angeles zieht,
will der 16-Jährige sein Verhalten
ändern. Schnell freundet er sich
mit seiner Nachbarin Judy und dem
einsamen Plato an, die ein ebenso
schwieriges Verhältnis zu ihren Eltern

KINO

haben. Doch dann gerät Jim mit anderen Jugendlichen aneinander und das Verhängnis nimmt seinen Lauf.

Cidade de Deus

(La cité de Dieu) BR 2002 de Fernando Meirelles et Katia Lund. Avec Alexandre Rodrigues et Leandro Firmino da Hora. 135'. V.o. + s.-t. fr. **Fr, 24.6., 20h30.**

Fusée est un gamin noir, pauvre, trop fragile pour devenir hors-la-loi. Il rêve de devenir photographe professionnel. Petit Dé souhaite devenir le plus grand criminel de Rio et commence son apprentissage en rendant de menus services à la pègre locale.

Malgré un scénario un peu inconstant, la magie reste intacte jusqu'à la fin du film. (lc)

One, Two, Three

USA 1961 von Billy Wilder. Mit James Cagney, Horst Buchholz und Lilo Pulver. 107'. O.-Ton + fr. Ut. **Sa, 25.6., 17h.**

MacNamara ist der Direktor des Coca-Cola-Vertriebs in West-Berlin, möchte aber hoch hinaus und Leiter von ganz Europa werden. Um es so weit zu schaffen, muss die Vita stimmen. Zu allem Unglück hat seine Tochter jedoch einen linientreuen Ost-Berliner geheiratet.

Moonrise Kingdom

USA 2012 von Wes Anderson. Mit Frances McDormand, Edward Norton und Bill Murray. 94'. O.-Ton + fr. Ut. **Sa, 25.6., 20h.**

1965, die Küste von New England: Der zwölfjährige Pfadfinder Sam und die gleichaltrige Schülerin Suzy verlieben

sich und reißen gemeinsam aus um sich in die Wildnis abzusetzen. Suzys exzentrische Eltern machen sich große Sorgen und erbitten Hilfe bei Sams Pfadfinderlehrer, der örtlichen Polizei und der obersten Sozialarbeiterin. In einer skurrilen Verfolgungsjagd obliegt es schließlich einem ausgesandten Suchtrupp, die beiden vermissten Kinder zu finden.

Malgré un scénario un peu inconstant, la magie reste intacte jusqu'à la fin du film. (lc)

Les Moomins sur la Riviera

F/FIN 2015, film d'animation pour enfants de Xavier Picard. 85'. V. all. **So, 26.6., 15h.**

L'idyllique vallée des Moomins vit des jours paisibles. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. L'intrusion d'une bande de pirates dont le navire s'est abîmé sur des récifs va bouleverser la vie tranquille des Moomins et leur donner soif d'aventure.

Fucking Åmål

S 1998 de Lukas Moodysson. Avec Alexandra Dahlström, Rebecka Liljeberg et Mathias Rust. 89'. V.o. + s.-t. fr. **So, 26.6., 17h30.**

Elin, jeune fille de 15 ans, s'ennuie et trouve sa vie morne dans une ville suédoise, en dépit des dizaines de garçons qui sont amoureux d'elle. Elle se lie d'amitié avec Agnes, plus timide, que l'on dit lesbienne. Elin va peu à peu se sentir attirée par elle.

Le mépris

F/I 1963 de Jean-Luc Godard. Avec Brigitte Bardot, Michel Piccoli et Fritz Lang. 103'. V.o. + s.-t. fr. **So, 26.6., 20h.**

Paul Javal, un scénariste, accepte de remanier l'adaptation de « L'Odyssée » que Fritz Lang tourne à Rome pour le producteur Jérôme Prokosch. Paul aime sa femme Camille, et pourtant une faille se produit lorsqu'elle accepte de monter dans la voiture de Prokosch. Au cours d'une longue scène de ménage, elle exprime son mépris pour son mari.

Psycho

USA 1960 von Alfred Hitchcock. Mit Anthony Perkins, Janet Leigh und John Gavin. 109'. O.-Ton + fr. Ut. Vor der Vorführung Konferenz „Influences & Résonances“ mit Sébastien Rongier. Im Rahmen der *Université populaire du cinéma*. **Mo, 27.6., 19h.**

Nachdem die attraktive Sekretärin Marion Crane ihren Boss um 40.000 Dollar erleichtert hat, flieht sie Richtung Kalifornien. Auf ihrer planlosen Flucht gerät sie nachts in ein abgelegenes Motel, das der junge Norman Bates leitet. Er erzählt ihr,

dass er mit seiner Mutter nebenan wohne. Marion spürt, dass seine Mutter wohl ziemlich eigenwillig und Bates gegenüber äußerst dominant ist.

Bright Star

USA/GB 2006 von Jane Campion. Mit Abbie Cornish, Ben Whishaw und Paul Schneider. 119'. O.-Ton + fr. Ut. **Di, 28.6., 18h30.**

Hampstead, 1818: Die 18-jährige Fanny lernt den Dichter John Keats kennen. Sie ist fasziniert von ihm und seinen Werken. Eine scheue Romanze entwickelt sich. Für Fannys Mutter kommt eine Verheiratung der Tochter mit dem mittellosen Keats aber nicht in Frage. Die Darstellung der unerfüllten Romanze zwischen dem Dichter und der Schneiderin schrumpft zu einem der gängigen Kostümdramen, bei denen eine Frau ein bisschen zu kunstvoll leidet. (Christiane Walerich)

Il disco volante

I 1964 de Tinto Brass. Avec Alberto Sordi, Silvana Mangano et Monica Vitti. 87'. V.o. + s.-t. ang. **Di, 28.6., 20h45.**

Un inspecteur de police exaspéré reçoit différents récits de témoins oculaires concernant une soucoupe volante abattue.

Analyze This

USA 1999 von Harold Ramis. Mit Robert De Niro, Billy Crystal und Lisa Kudrow. 103'. O.-Ton + fr. Ut. **Mi, 29.6., 18h30.**

Paul Vitti ist der mächtigste Mafia-Pate in New York, doch seine Feinde sitzen ihm im Nacken und es laufen ernsthafte Mordkomplote gegen ihn. Zu diesem denkbar ungünstigen Zeitpunkt wird der harte Gangster auf einmal depressiv, bekommt Panikattacken und fängt bei einer Versicherungswerbung sogar an zu heulen. Kurzerhand beauftragt Vitti seinen Leibwächter Jelly damit, einen Psychiater für ihn zu finden.

Zu lachen gibt's mäßig: Robert De Niro als Jammerlappen, den man ihm aber nicht so recht abkaufen kann. Die schönsten Szenen im Film: Mafia-Bosse, verfolgt vom FBI, die beim Fluchtversuch mit ihren fetten Wänsten steckenbleiben. (Sabine Schulze)

Modesty Blaise

GB 1965 von Joseph Losey. Mit Monica Vitti, Terence Stamp und Dirk Bogarde. 115'. O.-Ton + fr. Ut. **Mi, 29.6., 20h30.**

Der britische Geheimdienstchef Sir Gerald Tarrant beauftragt die blonde Abenteurerin Modesty Blaise mit einer Sondermission: Sie soll den Transport von Diamanten zu Abu Tahir, einem unfassbar reichen arabischen Scheich im Nahen Osten, sichern.



Auch dem King of Rock 'n' Roll wurde nun ein filmisches Denkmal gewidmet: „Elvis“. Neu in allen Kinos.

The Godfather: Part III

USA 1990 von Francis Ford Coppola. Mit Al Pacino, Richard Bright und Donal Donnelly. 158'. O.-Ton + fr. Ut. **Do, 30.6., 19h.**

New York 1979: Michael Corleone lässt seinen Bruder Fredo töten, um sich die Vormachtstellung in seiner Familie zu sichern. Zwanzig Jahre später will er sein Imperium legalisieren. Er plant, sich an der Immobilienfirma des Vatikans zu beteiligen, doch seine alten Freunde aus der Unterwelt stellen sich ihm in den Weg. Bald scheint sein Imperium dem Untergang geweiht.

The Departed

USA 2006 von Martin Scorsese. Mit Leonardo DiCaprio, Matt Damon und Jack Nicholson. 151'. O.-Ton + fr. Ut. **Fr, 1.7., 19h.**

Der junge Polizist Billy Costigan aus South-Boston wird undercover in das Syndikat des Gangsterbosses Costello eingeschleust. Doch auch Costello hat einen Maulwurf: Der junge Kriminelle Colin Sullivan spioniert für ihn bei der Spezialeinheit der Polizei, die auf ihn angesetzt ist. Als sowohl Gangster als auch Polizei merken, dass sich ein Maulwurf in ihren Reihen befindet, beginnt für Billy und Colin ein hektischer Wettlauf, den jeweils anderen zu enttarnen und selbst unerkannt zu bleiben.

In diesem packenden Gangsterfilm inszeniert Scorsese eine Welt, die seine Obsessionen um moralische Verkommenheit und Erlösung nicht länger teilt. (Gilles Bouché)



FILMTIPP

Incroyable mais vrai

Porté sur la rigolade franchement potache avec son opus précédent, Quentin Dupieux propose ici un film où pointe une réelle critique du jeunisme, assortie d'une certaine réflexion sur le vieillissement. Celles et ceux qui ne sont pas réfractaires à l'humour style Alain Chabat, pas forcément subtil, pourront y trouver leur compte.

Florent Toniello

F 2022 de Quentin Dupieux. Avec Alain Chabat, Léa Drucker et Benoît Magimel. 90'. V.o. À partir de 6 ans. Utopia

XXXX = excellent
 XXX = bon
 XX = moyen
 X = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
 Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

